

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar.
Faculté des lettres, des langues et des Arts
Département des lettres et langues françaises



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française.

Option : Didactique et langues appliquées.

Intitulé

**L'enseignement / l'apprentissage du Français sur
objectifs spécifiques (FOS) chez les étudiants
de la 1^{ère} année Licence Sciences et Technologie**

Réalisée et présentée par :

M^{lle} FILALI Badra

Sous la direction de :

Dr. Zoubir SMAIL.

Devant le jury composé de :

Président (é)

Examineur

Dr. Zoubir SMAIL.

Directeur de recherche

**Année Universitaire
2021/2022**

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur amour, leurs encouragements et toute l'aide qu'ils m'ont apporté durant mes études, que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

À mes chers frères et sœurs « Mohamed, Abdelkrim, Fatima & Faiza ». Pour leur soutien moral tout au long de ce travail.

À mon adorable neveu « Younes » que Dieu le protège et le bénisse.

À mes chers amis « Fethia, Soumia, Rahma, Ayat el Rahman, Abdelkrim, Mohamed & Hachemi », qui m'ont donné la force de continuer et mon encouragée dans la réalisation de ce modeste travail

À toutes les personnes qui me sont chères.

Remerciements

Je remercie d'abord, ALLAH de m'avoir accordé l'aide et m'a donné la patience et le courage pour réaliser ce travail.

J'adresse mes remerciements les plus sincères à mon directeur de recherche M Zoubir SMAIL pour son encouragement, son suivi continu, ses conseils et ses orientations.

Mes plus vifs remerciements aux membres du jury pour qu'ils ont accepté d'évaluer ce travail.

Mes remerciement vont également à :

Aux nos enseignants durant nos années d'études

Aux enseignants de la faculté science et technologie pour leur coopération et disponibilité.

Aux étudiants de la première années tronc commun science et technologie qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'enseignement /apprentissage du français sur objectifs scientifiques (FOS). l'objectif principale est d'une part, identifier les difficultés qui peuvent trouver les étudiants des filières scientifiques et plus particulièrement les étudiants de 1ère année licence (LMD) au département science et technologie .d'autre part, savoir auquel point la didactique du français sur objectifs spécifiques est bénéfique pour ces étudiants. Les résultats obtenu à travers l'enquête que nous avons mené auprès des enseignants et auprès d'un échantillon d'étudiants, ont démontré que la démarche du français sur objectifs spécifiques (FOS) pouvaient répondre aux besoins de ces étudiants, ainsi ont permet de proposé des solutions qui peuvent être utiles pour ces étudiants et les aider dans leur cursus d'apprentissage.

Mots clés:

Français langue étrangère (FLE), français sur objectifs spécifiques (FOS), français sur objectifs universitaires (FOU) et la compréhension écrite.

Summary:

Our research is in the field of teaching/learning french on scientific objectives (FOS). The main objective is on the one hand, to identify the difficulties that can find students of science courses and more particularly students of 1st year bachelor (LMD) in the department of science and technology .on the other hand, to know to what extent the didactics of french on specific objectives is beneficial for these students. The results obtained through our survey of teachers and a sample of students showed that the French-on-Specific Objectives (FOS) approach could meet the needs of these students, thus making it possible to propose solutions that can be useful for these students and help them in their learning process.

Keywords:

French as a foreign language (FLE), French on specific objectives (FOS) , French on university objectives (FOU) and written comprehension.

ملخص:

بحثنا يصنف في مجال تدريس / تعلم اللغة الفرنسية حول الأهداف العلمية. الهدف الرئيسي هو، من ناحية، تحديد الصعوبات التي قد يواجهها الطلاب في المجالات العلمية وخاصة طلاب السنة الأولى (ل م د) في قسم العلوم والتكنولوجيا. من ناحية أخرى، لمعرفة إلى أي مدى تكون تعاليم الفرنسية حول أهداف محددة مفيدة لهؤلاء الطلاب.

أظهرت النتائج التي تم الحصول عليها من خلال الاستبيان الذي أجريناه مع المعلمين وعينة من الطلاب أن نهج اللغة الفرنسية حول الأهداف العلمية يمكن أن يلبي احتياجات هؤلاء الطلاب، مما يسمح لنا باقتراح حلول يمكن أن تكون مفيدة لهؤلاء الطلاب وتساعدهم في تعلمهم.

كلمات مفتاحية:

الفرنسية لغة أجنبية ،الفرنسية لأهداف محددة ،الفرنسية للأهداف جامعية، و الفهم الكتابي.

Table des matières

Introduction	08
Première partie : cadre conceptuel	
Chapitre I : la didactique du FLE.....	
1.1. L’enseignement /apprentissage des langues FLE	13
1.1.1. Qu’est ce que l’apprentissage en FLE ?	13
1.1.1.1. Les sept profils d’apprentissage.	14
1.1.2. Qu’est ce que l’enseignement en FLE	15
1.1.2.1. L’objectif de l’enseignement de FLE	15
1.2. Les méthodologies d’enseignement.....	16
1.2.1. Définition des concepts méthode, méthodologie et approche	16
1.2.2. L’approche par compétence	17
1.2.3. L’approche actionnelle.....	19
1.2.4. l’approche cognitive.	20
I-3- Les stratégies d’apprentissage.....	22
I-3-1 Qu’est ce qu’une stratégie.....	22
I-3-2 Les catégories des stratégies d’apprentissage selon OMALY et CHAMOT (1990).....	22
Chapitre II : les concepts clés (FOS, FOU et la compréhension écrite).....	
2.1. Présentation du FOS	26
2.2. La démarche du FOS	28
2.2.1. Demande de formation	28
2.2.2. Analyse des besoins	29
2.2.3. Collecte des données.....	29
2.2.4. Analyse des données	30
2.2.5. L’élaboration didactique.....	31
2.3. Présentation du FOU	31
2.4. La démarche du FOU.....	32
2.4.1. Identification de la demande.....	33
2.4.2. L’analyse des besoins	33
2.4.3. La collecte des données	33

2.4.4. L'analyse des données	33
2.4.5. L'élaboration didactique	33
2.5. Compréhension du texte scientifique/explicatif	34
2.5.1 Le processus de la compréhension de l'écrit	34
2.5.2. Les niveaux de la compréhension de l'écrit	35
2.5.3. Qu'est ce qu'un texte scientifique	35
2.5.4. Qu'est ce qu'un texte explicatif	38
2.5.5. Les difficultés de la compréhension de texte	39
2.5.5.1. Les niveaux des difficultés de la compréhension de texte	39
2.5.5.2 difficultés rencontrées dans la compréhension des textes scientifiques et explicatifs.	39
Deuxième partie : partie pratique	
Chapitre III : présentation et analyse du corpus.....	
3.1. Présentation de l'échantillon	42
3.2. Présentation des questionnaires	42
3.3. L'analyse des questionnaires.	42
3.3.1. L'Analyse du questionnaire destiné aux enseignants.	42
3.3.2. L'Analyse du questionnaire destiné aux étudiants.	48
3.4. Discussion et interprétation des résultats du questionnaire des enseignants.....	54
3.5. Discussion et interprétation des résultats du questionnaire des étudiant.....	56
Conclusion	59
Références Bibliographiques	
Annexe	

Introduction

La langue française a toujours occupée une place importante dans le système éducatif algérien, depuis le cycle primaire jusqu'à ce qu'elle devienne une langue pratiquée dans un contexte particulier. En effet, le français langue étrangère (FLE) tient une place dans différents domaines scolaire, social, universitaire, économique, etc. CUQ a défini le FLE comme suit: *«toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage »*¹ C'est-à-dire le FLE est une langue enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français, elle est considérée comme étrangère pour tout apprenant d'origine non française, c'est le cas des apprenants algériens.

La totalité des filières scientifiques et techniques telle que la médecine, la physique, la chimie et la biologie dispense d'un enseignement purement en français, sans être la langue maternelle en l'Algérie. Donc, le français garantit l'accès à la formation scientifique. Face à cette situation, les étudiants éprouvent d'énormes difficultés qui peuvent conduire à l'échec dans leurs cursus universitaires. TALEB suppose que : *« l'école algérienne produit des semi lingues, c'est à dire des élèves qui ne maîtrisent que partiellement les deux langues à savoir l'arabe et le français »*²

SEBANE a la même idée, elle affirme que : *« les étudiants des filières scientifiques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires solides en langues française vu que toutes les matières scientifiques sont dispensées au lycée et au collège uniquement en langue arabe »*³

À titre d'exemple les étudiants de 1^{ère} année licence science et technologie ont des difficultés face à la langue française, ce qui rend difficile pour eux de comprendre les cours de leur spécialité.

¹ CUQ Jean Pierre (2003), *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Paris CLE international p150.

² TALEB Ibrahim (1995), *les algériens et leurs langues éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger dar el hikma p61.

³ SEBANE Mounia (2011) « Fos /fou : quel français pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? ». p375.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du français sur objectif spécifique (FOS), chez les étudiants de la 1^{ère} année licence science et technologie, faculté des sciences (université Dr Moulay Tahar Saida). Toutefois, le FOS comme le souligne CUQ : «*Est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir des compétences en français pour une activité professionnel, des études supérieures* ». ⁴

Le français sur objectif spécifique (FOS) fait l'objet des plusieurs évolutions qui ont marqué sont parcours historique et méthodologique. Il est connu depuis les années vingt et au cours de quarante dernière année où la plus part de ses nombreuses appellations selon QOTB et CHERRAS telles que : « *français militaire, français de spécialité, français fonctionnel, français instrumental, français spécialisé, français pour non spécialistes, français du droit, du tourisme, des sciences, langue des métiers , français à visée professionnelle* ». ⁵

Deux raisons majeurs nous ont poussé à entamer cette étude sur l'enseignement/apprentissage du français sur objectifs spécifiques chez les étudiants de 1^{ère} année licence science et technologie. La première raison, c'est que les nouveaux étudiants inscrit à l'université ont une formation linguistique assez faible, insuffisante, pour qu'ils puissent manipuler des discours universitaires et accéder à leurs parcours d'apprentissage par l'usage de la langue française.

La deuxième raison, le français sur objectifs spécifiques est une nouvelle branche du FLE, qui commence à prendre une place importante dans l'enseignement, puisque la demande sur ce type d'enseignement/apprentissage est variante d'un domaine à l'autre.

Nous avons constaté que les étudiants de 1^{ère} année licence science et technologie trouvent des difficultés à l'écrit, ce qui nous à conduit à poser les questions de recherches suivantes : pourquoi les étudiants de 1^{ère} année science et

⁴ CUQ jean pierre (2003) op.cit. p109.

⁵ QOTB Hani (septembre 2008) vers une didactique spécifique Médié par internet (thèse de doctorat) université Paul Valéry, montpellier.

technologie trouvent-ils des difficultés à l'écrit ? Quelles sont les difficultés rencontrées par ces étudiants ?

Afin de répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes : les textes liés à leur spécialité pourraient être difficiles à comprendre, il pourrait aussi que la méthode de l'enseignant ne soit pas appropriée pour les étudiants, d'où leur mauvaise compréhension. Ces difficultés pourraient être dans les mots, les phrases et le lexique scientifique en général, si l'étudiant ne comprend pas ces bases, il ne comprendra pas le sens d'un document écrit.

Notre travail vise deux objectifs principaux : En premier lieu, nous voulons connaître le niveau des étudiants en langue française et les difficultés qu'ils rencontrent dans leur processus d'apprentissage. En second lieu, notre objectif est de déterminer dans quelle mesure l'enseignement/apprentissage du français sur objectifs spécifiques (FOS) est bénéfique pour les étudiants des filières scientifiques en général, et pour les étudiants de 1^{ère} année science et technologie en particulier.

Ce travail sera organisé en trois chapitres : Le premier chapitre correspond à la partie théorique, dans laquelle nous avons défini des concepts clés et dans chaque concept nous avons abordé des points essentiels et qui sont les suivants : D'abord, l'apprentissage (sa définition et les septes profils d'apprentissage). Ensuite, l'enseignement (sa définition et l'objectif de l'enseignement de FLE). En outre, méthode, méthodologie et approche (leurs définitions et les différentes approches). Enfin nous avons le concept stratégie et par lequel nous avons indiqué la classification des stratégies selon OMALEY et CHAMOT.

Le deuxième chapitre, puisque notre recherche porte sur le français dans le contenu scientifique, on voit qu'il est nécessaire de parler de deux éléments importants : « Le français sur objectifs spécifiques », « le français sur objectifs universitaires », nous allons fournir une présentation complète à chacun d'eux et nous allons également mentionner leurs démarches. En plus, « la compréhension des textes explicatifs et scientifiques », nous allons parler de texte scientifique, ses

caractéristiques, les concepts, les niveaux de compréhension de l'écrit, ainsi que les difficultés que peuvent rencontrer un étudiant lors de la compréhension d'un texte scientifique ou explicatif.

Le troisième chapitre sera consacré aux outils méthodologiques. Au cours de ce chapitre, nous allons présenter les échantillons ciblés, nous allons analyser les données et interpréter les résultats obtenus pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Enfin, dans la conclusion qui sera une récapitulation de notre recherche, nous ferons un équilibre entre nos hypothèses de départ et les résultats obtenus dans le but d'évoquer les objectifs réalisés.

CHAPITRE I:

La Didactique du FLE

1.1. L'enseignement/apprentissage des langues FLE

1.1.1. Qu'est ce que l'apprentissage en FLE :

L'apprentissage est un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un contexte institutionnel avec ses propres normes et rôles : école, enseignant, apprenant, emploi de temps. L'apprenant serait donc une personne qui s'approprie un savoir par l'intermédiaire d'une activité prévue à cet effet.⁶ *«L'apprentissage (processus guidé) se fait en milieu institutionnel (scolaire ou professionnel) et doit avoir pour effet l'acquisition ».*⁷

La définition de l'apprentissage selon certains chercheurs : BEILLEROT (1989) définit l'apprentissage comme un : *« Processus qui permet à l'apprenant de créer des savoirs pour pouvoir penser et agir, c'est-à-dire, c'est un processus qui permet à celui qui apprend de créer à l'intérieure de lui-même des savoirs pour penser et agir ».*⁸

Pour DEVELAY (1992) :

*«Le processus de l'apprentissage est quelque peu différent, en ce sens, l'apprentissage désigne un processus qui permet à l'individu de se transformer psychiquement .donc l'objet de ce processus est l'information .en d'autres termes, c'est une transformation qui s'effectue lorsque celui qui apprend entre en contact avec des objets qui lui sont extérieures ».*⁹

Selon Legendre (1993) :

*«L'apprentissage est un acte de perception , d'interaction et d'intégration d'un objet par un sujet ,acquisition des connaissances et développement d'habiletés ,d'attitudes et de valeurs qui s'ajoutent à la structure cognitive d'une personne .processus qui permet l'évolution de la synthèse des savoirs , des habiletés , des attitudes et des valeurs d'une personne ».*¹⁰

⁶ CUQ jean pierre (2003) op.cit. p22.

⁷ HACHETTE (2006) dictionnaire Hachette, paris p 28.

⁸ Fullan (2013) Définition de l'apprentissage - Prof Innovant <https://www.profinnovant.com..> Consulté le 10 mars 2022

⁹ Idem.

¹⁰ Idem

1. 1.1.1. Les sept profils d'apprentissage :

Les profils sont construits sur trois niveaux : ¹¹

- **Profil d'identité** : on prend en compte le comportement de la personne en situation d'apprendre. (L'intellectuelle, la dynamique, l'aimable, le perfectionniste, l'émotionnelle, l'enthousiaste et le rebelle).
- **Profil de motivation** : on s'intéresse à la motivation de la personne, en d'autres termes quel est l'élément dans le fait d'apprendre qui motive. (Quelle utilité ? vais-je apprendre ?, avec qui ?, où cela se situe ?)
- **Profil de compréhension** : concerne le mode d'intégration de l'information. (Auditif, visuel et kinesthésique).

« Avec les 07 profils d'apprentissage, il est possible pour les apprenants de dire assez précisément comment ils apprennent, et pour les enseignants ou formateurs de savoirs comment leur public apprend »¹²

Le perfectionniste	A horreur de mal faire, il a la capacité de voir où les choses pourraient mal tourner, anxieux et inquiet, il a pris le temps de bien faire les choses.
L'intellectuelle	Les intellectuelles aiment apprendre d'habitude, ceux-là aiment être seuls, ils sont introvertis et semblent distants des autres. Ils sont souvent de bons apprenants.
Le rebelle	Les rebelles ont peur d'être blessés et évitent de révéler tout signe de faiblesse, puis ils entrent dans l'affrontement sans hésitation, avec un accès de colère. Donc, ceux-là peuvent être des apprenants difficiles.
Le dynamique	Aime l'action, il a un talent pour réussir avant qu'il ne décide quoi faire. Cela ne fait pas automatiquement d'eux de bons apprenants. Il compte beaucoup sur son sentiment de ressources.
L'aimable	Un apprenant fera plus d'efforts pour plaire (parents, amis, collègues et enseignants). Il est sociable et gentil, un apprenant très agréable. Cependant, il a besoin d'attention pour prospérer.
L'émotionnelle	Il agit selon ses émotions difficilement contrôlées, il a un esprit très créatif et aime se différencier de ses camarades de classe.
L'enthousiaste	A une forte passion pour la vie, il a la capacité de voir le côté positif des choses et cependant, l'ordre et la discipline le frustreront souvent.

¹¹ FRANCOIS Jean Michelle(2019) *les 07 profils d'apprentissage pour former, enseigner et apprendre*, paris, cedex5 éditions eyrolles pp27-33.

¹² Idem p79.

1.1.2. Qu'est ce que l'enseignement en FLE :

Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIIIème siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé, enseignement primaire/ secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.).

L'enseignement s'organise en fonction des champs disciplinaires, comme en témoignent les programmes. Dans la mesure où les savoirs savants, produits par la recherche fondamentale, et les savoirs enseignés, mis au point dans le cadre de la pédagogie, évoluent historiquement, l'enseignement ne peut être coupé de la recherche. Il doit adapter constamment ses objectifs aux nouvelles données scientifiques pour répondre au mieux aux exigences de formation et aux finalités éducatives que la société lui assigne.¹³

*«L'ensemble des activités déployées par les maitres directement ou indirectement, afin qu'à travers des situations formelles (dédiées à l'apprentissage), des élèves effectuent des tâches qui leur permettent de s'emparer de contenus spécifiques (prescrits par l'institution, organisés disciplinairement ...) ».*¹⁴

*«Enseigner est une action qui vise à produire des effets d'apprentissage, c'est-à-dire modifier le comportement ».*¹⁵

1.1.2.1. L'objectif de l'enseignement de FLE :

L'un des objectifs primordiaux de l'enseignement d'une langue étrangère est une ouverture aux cultures étrangères, afin de pouvoir communiquer et établir des relations avec d'autres peuples et nations, comprendre et être compris.¹⁶

L'importance des cours français dépend de l'apprenant et les objectifs du programme. L'apprentissage du français langue étrangère vise à faire de l'apprenant un individu capable de communiquer dans cette langue en dehors de milieu scolaire,

¹³ CUQ jean pierre (2003) Op. Cite, p83

¹⁴ REUTER Yves. (2007/2013), *dictionnaire des concepts fondamentaux en didactique*, Bruxelles : de BOECK.

¹⁵ MINDER Michel(1999), *dictionnaire fonctionnelle : objectifs, stratégies, évaluation, le cognitives*, paris, 8^{ème} éd.

¹⁶ C.Messad (2006_2007) Le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère .<http://archives.univ-biskra.dz> .consulté le 13 mars 2022.

Chapitre I : la didactique du FLE

c'est-à-dire dans sa vie quotidienne, sociale et à développer chez lui tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments dans différents types de discours et la pratique des quatre habiletés (production orale, production écrite, compréhension orale et la compréhension écrite), qui permettent à l'apprenant d'apprendre la langue et de l'utiliser pour communiquer.¹⁷

Le but principal de l'enseignement d'une langue étrangère n'est pas seulement l'acquisition d'un savoir académique, mais aussi son utilisation dans la vie quotidienne, en effet : *«Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.»*¹⁸

1.2. Les méthodologies d'enseignement

1.2.1. Définition des concepts méthode, méthodologie et approche :

Méthode : correspond en didactique des langues à l'ensemble de mise en œuvre d'un principe méthodologique unique. Dans les écrits didactiques actuels, le mot « méthode » est utilisé couramment avec trois sens différents : Celui de matériel didactique (manuel + éléments complémentaires éventuels tels que livre du maître, cahier d'exercices, enregistrements sonores, cassettes vidéo, etc.), celui de méthodologie (on parle ainsi de la «méthode directe» du début du siècle); et enfin celui qu'il possède dans l'expression «méthodes actives»¹⁹

- Autrement dit, *«Les méthodes en didactique sont toutes des systèmes à produire des certitudes et des servitudes d'un côté, il ya ceux qui créent, d'un autre ceux qui croient ».*²⁰
- La méthode, c'est l'ensemble des outils qui permet de réaliser un travail ou bien d'obtenir un résultat, elle va répondre à la question : quoi ?²¹

¹⁷ SEIHOUB Imane (2015-2016), Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du FLE - Exemple de la 2ème AM (mémoire de fin d'étude) université Oran 2 p17.

¹⁸ HENRI Boyer..BUTZBACH Michèle, & PENDANX Michèle(1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, paris, Clé International.

¹⁹ CUQ Jean Pierre (2003) op-Cit p164.

²⁰ ROBERT Galisson (2004), d'autre voies pour la didactique des langues étrangère LAI , paris ,éd crédif .

²¹ GILLES Tounsi (20septembre2021) Méthode et Méthodologie: c'est quoi la différence? <http://www.limko.cm> consulté le 15mars2022.

Chapitre I : la didactique du FLE

- **Méthodologie** : dans le cas qui nous intéresse, elle correspond à toutes les manières d'enseigner, d'apprendre et de mettre en relation ces deux processus qui constituent conjointement l'objet de la didactique des langues.³ En effet, la méthodologie est l'étude des méthodes de recherche et d'analyse propre à une science ou à une discipline.²²

La méthodologie, c'est l'ensemble des étapes que nous allons suivre pour produire nos résultats en utilisant le matériel que vous rassemblez, elle va répondre à la question : comment ? ²³

- **Approche** : est « une technique qui consiste à aborder un problème ou à effectuer une série d'actions de manière séquentielle (une chose après l'autre) détaillée, en ne laissant rien au hasard, en n'oubliant aucun élément ». ²⁴

Nous évoquons celle du dictionnaire le Robert qui a défini l'approche comme une technique qui permet d'aborder un problème selon une stratégie particulière relevant d'un choix personnel, ou se réclamant d'un courant de pensée particulier.²⁵

1.2.2. L'approche par compétences (APC) :

*compétence :

*«un ensemble de savoir, savoir-faire, savoir-être qui permet d'exercer convenablement un rôle, une fonction ou une activité convenablement signifié ici que le traitement des situations aboutira au résultat espéré par celui qui les traite ou à un résultat optimal ».*²⁶

L'APC apparaît au début des années 1990. C'est une approche centrée sur l'apprenant, mais aussi et surtout sur l'activité de celui-ci et donc sur l'apprentissage (actif). L'APC apparaît au début des années 1990. C'est une approche centrée sur l'apprenant, mais aussi et surtout sur l'activité de celui-ci et donc sur l'apprentissage (actif). Cette approche s'inspire du mouvement de l'École Nouvelle du début du siècle précédent, s'inscrit notamment dans le courant socioconstructiviste et fait ainsi partie

²²Dictionnaire de l'Académie française en ligne <https://www.academie-francaise.fr> , consulté le 15mars2020.

²³ GILLES Tounsi (20septembre2021), op.cit.

²⁴ FRANCOISE Raynal §ALAIN Rieunier(1997) pédagogie : dictionnaire des concepts clés p40.

²⁵ Collectif le ROBERT (2007) dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française p67.

²⁶ FRANCOISE Raynal §ALAIN Rieunier(1997), Op.cit. p75.

Chapitre I : la didactique du FLE

des modèles qui attribuent à l'apprenant un rôle déterminant dans l'édification de ses compétences, de ses savoirs et de ses connaissances.²⁷

« *L'approche par compétence permet d'intégrer des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être, et même des savoir-devenir pour atteindre un objectif précis* ». ²⁸

« *L'approche par les compétences est dérivée du constructivisme, privilégiant une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations – problème* ». ²⁹

L'approche par les compétences se donne comme orientations curriculaires les objectifs suivants : **En termes de valeurs**, l'approche par les compétences considère un système éducatif ou système de formation comme un moyen permettant aux apprenants à s'outiller de manière solidaire, réfléchie et critique ; en vue d'apporter une contribution significative au bien commun pour des générations. En termes de **finalités**, cherche à répondre aux besoins de la société ; elle cherche également à améliorer à la fois l'efficacité de l'enseignement ou de formation et l'équité de ce processus, mais aussi de fournir des pistes concrètes aux systèmes éducatifs, qui visent à travers la scolarité l'insertion de tous les apprenants dans la société...etc.

En termes de profil, cette approche définit un profil de sortie en terme de cycle, en précisant les compétences acquises (disciplinaires, interdisciplinaires) en terme de famille de situations, en fonction des exigences d'insertion dans la vie sociale et la poursuite des études. **En termes de contenus**, elle porte un regard particulier sur les contenus matières, qui sont définis en terme des ressources nécessaires à la résolution de situation-problèmes et l'exercice des tâches complexes. Ces contenus sont structurés de façon fonctionnelle au regard du profil attendu, elle développe différents types de contenus pour garantir la cohérence avec le projet pédagogique : les savoirs et les savoir faire, des capacités transversales. **En termes d'orientations pédagogiques**, l'approche par les compétences est conçue dans le but de se préoccuper des démarches et processus pédagogiques, les difficultés rencontrées par les apprenants et les résultats

²⁷ M'HAND Amender(2018), *l'approche par les compétences en Algérie : de la théorie à la pratique*.

²⁸ FRANCOIS Fosto (2001), *la pédagogie par objectif à la pédagogie par les compétences*, l'Harmattan p55.

²⁹ BOUBAKER ben bouzid (2009), *la réforme de l'éducation en Algérie, en jeux et réalisation*, casbah édition, p45.

: Elle ne rejette aucune méthode pédagogique ou approche didactique, elles sont appelées à jouer un rôle complémentaires.³⁰

1.2.3. L'approche actionnelle :

L'approche actionnelle a fait son apparition en 2000, dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR).

D'après le CECR :

«L'approche actionnelle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. »³¹

À travers cette définition, on remarque que l'approche actionnelle propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global afin de les utiliser dans notre vie sociale. Elle considère l'apprenant comme un acteur social, L'enseignant doit considérer l'apprenant comme un acteur de ses apprentissages. Il le met en activité et introduit à cette occasion la langue et la culture comme des instruments d'action et non seulement de communication. On ne communique plus seulement pour parler avec l'autre mais on communique pour agir avec l'autre donc on peut dire que l'approche actionnelle adopte une technique qui oriente l'apprenant à être plutôt un acteur social : l'apprenant est encouragé à utiliser la langue d'apprentissage dans la société même, afin de réaliser une action ou résoudre une situation problématique.³²

Le CECR développe une approche actionnelle qui fait reposer l'enseignement et l'apprentissage des langues sur la réalisation de tâches communicatives et sur les activités de communication langagières. Il a présenté quelques notions comme: ³³

-Les compétences sont l'ensemble des connaissances, des habiletés qui permettent d'agir;

³⁰ AZROU Boualem (2012-2013) l'approche par les compétences dans l'enseignement du français au secondaire (mémoire de fin d'étude) université Abed el Hamid benbadis Mostaganem, pp17-18.

³¹Le conseil de l'Europe (2001) *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* p15.

³² BASSAID samya(2016-2017)l'approche actionnelle au service de l'autonomie langagière (mémoire de fin d'études)université Abou-Baker belkaid ,Tlemcen p19.

³³ Cadre européen (2001), Op.cit. pp15-16.

Chapitre I : la didactique du FLE

- Les compétences générales ne sont pas propres à la langue mais sont celles auxquelles on fait appel pour des activités de toutes sortes, y compris langagières;
- Le contexte renvoie à la multitude des événements et des paramètres (physiques et autres), propres à la personne, mais aussi extérieurs à elle, dans laquelle s'inscrivent les actes de communication;
- Les activités langagières impliquent l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, dans un domaine déterminé, pour traiter (recevoir et/ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche;
- Le processus langagier renvoie à la suite des événements neurologiques et physiologiques qui participent à la réception et à la production d'écrit et d'oral;
- Le texte, toute séquence discursive (orale et/ou écrite) inscrite dans un domaine particulier et donnant lieu, comme objet ou comme visée, comme produit ou comme processus, à activité langagière au cours de la réalisation d'une tâche;
- Le domaine, on convient de désigner de grands secteurs de la vie sociale où se réalisent les interventions des acteurs sociaux. Au niveau le plus général, on s'en tient à des catégories majeures intéressant l'enseignement/apprentissage des langues: domaine éducationnel, domaine professionnel, domaine public, domaine personnel;
- La stratégie est tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qui se donne ou qui se présente à lui;
- La tâche, toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé.

1.2.4. L'Approche cognitive :

Pour les cognitivistes, l'enseignement-apprentissage est essentiellement un processus de traitement de l'information. En effet, l'enseignant traite constamment un grand nombre d'informations: il traite des informations sur le champ de connaissances retenues à des fins d'enseignement; il traite des informations sur les composantes affectives de l'élève; il traite des informations sur les composantes cognitives de l'élève; il traite également des informations relatives à la gestion de la classe. L'élève traite également une multitude d'informations. Il traite des informations affectives qui

Chapitre I : la didactique du FLE

viennent plus particulièrement de ses expériences scolaires antérieures (buts poursuivis par la nouvelle tâche, valeur attribuée à cette tâche et perception du contrôle possible sur sa réussite) ; il traite des informations cognitives; il met les nouvelles informations en relations avec ses connaissances antérieures, choisit les stratégies jugées les plus appropriées pour réussir la tâche, il traite aussi des informations métacognitives (prise de conscience constante de ses stratégies, de son engagement personnel et de sa persistance au travail). Plus spécifiquement, les cognitivistes considèrent que le sujet apprenant est un sujet actif et constructif qui acquiert, intègre et réutilise des connaissances. Ces connaissances se construisent graduellement.³⁴

L'approche cognitive se caractérise par certains principes qui sont les suivants :³⁵

L'apprentissage est un processus actif et constructif : Selon la conception cognitive, le sujet joue un rôle primordial dans l'apprentissage. Les activités d'enseignement sont, ainsi, des activités d'aide à la construction des connaissances et non pas des activités de transmission des connaissances. Non seulement il doit être actif mais il doit être constamment conscient de ce qui se passe à l'extérieur et à l'intérieur de lui.

Les connaissances antérieures exercent un rôle primordial dans l'apprentissage et que les connaissances sont essentiellement cumulatives Dans le processus d'acquis : L'apprentissage est l'établissement de liens entre les nouvelles informations et les connaissances antérieures. À cela s'ajoute l'idée que l'apprentissage est essentiellement un processus cumulatif, c'est-à-dire que les nouvelles connaissances s'associent aux connaissances antérieures soit pour les confirmer, soit pour y ajouter de nouvelles informations, soit pour les nier.

L'apprentissage est étroitement lié à la représentation et à l'organisation des connaissances : L'apprentissage requiert l'organisation constante des connaissances.

L'apprentissage est fondamentalement l'acquisition d'un répertoire de connaissances et de stratégies cognitives et métacognitives :

³⁴ JOHANNE Rocheleau ph.d (5octobre 2009) « les théories cognitivistes de l'apprentissage » p 2.

³⁵ Idem.

Chapitre I : la didactique du FLE

Le système cognitif de l'élève ne contient pas que des connaissances statiques, des connaissances factuelles. Il contient aussi des connaissances dynamiques. Il inclut un ensemble de stratégies cognitives et métacognitives, qui permettent à l'élève d'agir sur son environnement, d'utiliser les informations qu'il acquiert.

L'approche cognitive reconnaît qu'il existe des catégories de connaissances: les connaissances déclaratives, les connaissances procédurales et les connaissances conditionnelles.

1.3. Les stratégies d'apprentissage

«les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition , l'entreposage , le rappel et l'application des connaissance au moment de l'apprentissage .donc essentiellement les stratégies d'apprentissages sont des comportements de l'apprenant qui est entrain d'apprendre et elle pour objet d'influencer la façon dont il va le faire » .³⁶

1.3.1. Qu'est ce qu'une stratégie :

« les stratégies sont des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales conscientes ou inconscientes ou potentiellement consciente, des habiletés cognitives ou fictionnelles et aussi des techniques de résolutions de problème observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage ».³⁷(Cyr, 1998)

WEINSTEIN et MAYER (1986) définissent une stratégie comme :

«Les comportements et les pensées auxquels se livre un apprenant pendant l'apprentissage et qui sont censés influencer son processus d'encodage ».³⁸

1.3.2. Les catégories des stratégies selon OMALY et CHAMOT 1990 :

Nous avons choisi la classification proposée par OMALEY et CHAMOT (1990), parce qu'elle s'avère plus synthétique et plus stricte que les autres classifications et plus applicable pour la vulgarisation de ce que sont les véritables stratégies d'apprentissage, de plus la division en trois catégories principales (la

³⁶ JOSE louis wolfs(2009) « Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université .recherche . Théorie, application, paris, 2^{ème} éd.

³⁷ Mr ZOUBIR smail(2016-2017), Effet de l'emploi de la méthodologie du FOS sur la compréhension des textes authentiques ,(Thèse de doctorat), Université de Mostaganem ,p51.

³⁸Mr ZOUBIR smail (2016-2017) Op.cit. , p52.

métacognitive, la cognitive et la socio-affective), nous paraît plus pratique et accessible dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

a) Les stratégies métacognitives :

Selon PAUL Cyr :

«Les stratégies métacognitives consistent essentiellement à réfléchir sur un processus d'apprentissage à comprendre les conditions qui le favorisent à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages, à s'auto évaluer et à s'auto corriger ».³⁹

Cette stratégie aide les apprenants à contrôler leurs propres cognitions lors du processus d'apprentissage. En effet, en réfléchissant sur le processus d'apprentissage, l'organisation, la planification et l'auto-évaluation sont les concepts clés qui permettent aux apprenants de planifier des objectifs au cours de leurs processus d'apprentissage ; d'avoir la capacité de ressortir et démontrer leurs compétences, les auto évaluer et les orienter vers le mieux de leurs apprentissage, qui ne peut se faire qu'à travers le fait d'utiliser de telles sous stratégies qui comprennent les suivantes :⁴⁰

b) Les stratégies cognitives :

OMALLY et CHAMOT les considèrent comme suite :

«Les stratégies cognitives impliquent une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage ».⁴¹

Les stratégies cognitives sont un ensemble de techniques et de tâches qui aident l'apprenant à manipuler leurs matériels de langue. Elles apparaissent par le comportement observable de l'apprenant pour mieux comprendre quand s'engage son processus d'apprentissage. En effet, ce type de stratégies se place au centre de l'apprentissage.

Cette stratégie est subdivisée en 12 sous stratégies classées comme suite :

1-La pratique de la langue / 2- la mémorisation.3-la prise de note / 4- la révision
5- le groupement / 6- l'inférence 7-la déduction /8-la recherche documentaire
9- la traduction et la comparaison avec langue /10- la paraphrase.

³⁹ PAUL Cyr(1996), *les stratégies d'apprentissage*, paris, éd CES

⁴⁰ Idem.

⁴¹ Idem.

c) Les stratégies socio – affectives :

C'est un type de stratégie très important dans l'acquisition d'une L2, selon Paul Cyr :

*« Les stratégies socio – affectives impliquent une interaction avec les autres (les lecteurs natifs ou pairs) en vue de favoriser l'appropriation de la langue cible ainsi que le contrôle ou la gestion de la dimension affective personnelle accompagnant l'apprentissage ».*⁴²

Ces stratégies impliquent une interaction de l'apprenant avec une autre personne dans le but de favoriser l'apprentissage et également elles guident l'apprenant à contrôler la dimension affective en accompagnant l'apprentissage surtout lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère.

Cette stratégie est composée de trois sous stratégies : ⁴³

Les questions de clarification et de vérification : se centrer sur la clarification, l'explication, la reformulation et demande de répétition à l'enseignant ou un locuteur natif afin de développer la connaissance à l'égard de la langue cible.

La coopération : c'est une stratégie pour inviter les apprenants à interagir avec leurs pairs dans le but de réaliser une tâche ou de résoudre un problème d'apprentissage.

Le contrôle des émotions : Dans cette stratégie on utilise diverses techniques qui aident à atteindre la prise en conscience de la dimension affective, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, comme la motivation, la confiance en soi, avoir le courage de prendre la parole et ne pas craindre de faire les erreurs.

⁴² PAUL Cyr (1996), Op.cit.

⁴³ LOUKRIZ Rabiha (2018-2019), Les stratégies d'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif Cas des étudiants de la 1^{ère} année licence FLE, Université MOHAMED BOUDIAF de M'silla, p20.

CHAPITRE II

Les concepts clés : (FOS, FOU et la compréhension écrite)

2.1. Présentation du FOS

Le français sur objectifs spécifiques (désormais FOS) est une expression venue de l'anglais « *English for specific purposes* » (ESP). Il s'agit d'une situation particulière d'enseignement du français langue étrangère (FLE), à l'issue de laquelle l'apprenant doit être capable d'accomplir une activité qui requiert l'utilisation de la langue. L'objectif de cet enseignement est d'amener l'apprenant non pas à connaître seulement la langue française comme langue de la culture, mais d'être apte à faire quelque chose à l'aide de cette langue. L'apprenant n'apprend plus le « français » mais « du français », pour réaliser un objectif donné.⁴⁴

L'expression du FOS est apparue au début des années 1990 pour renvoyer à des apprentissages qui visent des demandes d'ordre professionnel, ou le perfectionnement linguistique des étudiants qui poursuivent des objectifs universitaires. Ce type de public a des objectifs d'apprentissage bien précis, identifiables qui conduisent à des apprentissages souvent accélérés sur une durée limitée.⁴⁵

D'après Catherine carras « *Le FOS est un domaine ouvert, varie, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ses contextes situation d'enseignement, méthodes, objectifs pratiques et dispositifs* ». ⁴⁶

Selon B.TAUZIN « *Le FOS ce n'est pas enseigner le français ou apprendre le français, mais c'est bien apprendre du français « pour ». C'est du français pour travailler pour les uns, et pour suivre des études pour les autres* ». ⁴⁷

En outre, on trouve LEHMAM qui a défini le Fos comme « *Le FOS est un aspect pratique du FLE et les apprenants peuvent implicitement tout apprendre de la langue française surtout ceux qui veulent de la langue française dans le domaine professionnel* » ⁴⁸

⁴⁴ SEBANE Mounia (2011) « Fos /fou : quel français pour les étudiants algériens des filières scientifique ? ».p377.

⁴⁵ HOCINE fadia (2014-2015) l'identification des besoins langagière chez les étudiants de la première année médecine (mémoire de fin d'études), université Abou-Bakr Belkaid .Tlemcen, p10.

⁴⁶ MEDJOUR Aldjia(2013-2014) « difficultés des étudiants algériens des filières scientifique et technique en matières de langue française cas d'el oued », université El Chahid Hamma Lakhder-el oued, p6.

⁴⁷ Idem, p6

⁴⁸ Idem, p6

«Le français sur objectif spécifique (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle des études supérieures. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoirs faire langagière dans des situations dument identifiées de communication professionnelles ou académiques. Il s'est développé en Amérique latine dans les années 1970, sous le terme français instrumental visant prioritairement le public étudiant ayant à développer une compétence de lecture de texte spécialisé Le FOS se caractérise par deux paramètres essentiels, des objectifs d'apprentissage très précis et des délais de mise en œuvre limité (quelque mois plutôt que quelque année). »⁴⁹

L'enseignement/apprentissage du FOS donne assez d'importance à la particularité des contenus, il en est d'ailleurs son aspect primordial. Il s'agit d'un enseignement à des publics bien identifiés s'inscrivant dans des domaines divers (affaire, tourisme, médecine, français, juridique, etc.) Cet enseignement peut représenter un obstacle à l'enseignant (en terme d'élaboration et de programmations des contenus de formation des enseignants, de prise en compte des particularités des publics/d'évaluation/de gestion de temps, etc.).Autrement différentes que celles que posent les publics généralistes⁵⁰

La spécificité du FOS est certainement sa diversité qui concerne deux niveaux principaux. Le premier touche tous les domaines professionnels (affaire, tourisme, droit, science, relation international, etc.) Le second, touche des publics différents (universitaires, professionnels, des stagiaires, etc.)⁵¹

Hani QOTB précise que : « c'est notamment à partir des publics que nous pouvons faire la distinction entre le FLE et le FOS. En fait, ce sont les spécificités des apprenants qui ont données naissance au FOS »⁵²

⁴⁹ CUQ Jean Pierre (2003), *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Paris CLE international, pp109-110.

⁵⁰ JEAN Jaque Richer J-J, (2008), *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ? Synergies Chine n°3*.

⁵¹ QOTB Hani, (2007), *Expérience d'une formation collaborative de FOS à distance praxiling*

⁵² QOTB Hani (septembre 2008) *vers une didactique spécifique Médie par internet* (thèse de doctorat) université Paul Valéry, Montpellier.

Les objectifs des actions pédagogiques qui orientent le champ de l'enseignement FOS sont les suivantes : faciliter la communication écrite ou orale en langue française pour les professionnels et experts du domaine, les aider à lire les documents de leur spécialité, leur permettre d'échanger ou bien de traiter au mieux avec leurs homologues français ou francophones. De plus, permettre aux étudiants d'acquérir un certain nombre de connaissances par biais de la langue française, dans leur domaine d'études ou ce qu'il deviendra, participant ainsi à leur formation, les préparant éventuellement à leur future carrière. Le projet final est de faire acquérir un français utile et utilisable.⁵³

2.2. La démarche du FOS

La démarche du FOS comporte cinq étapes qui précèdent le cours lui-même et constituent un processus assez long dont le suivi contribue à la réussite du programme. Ces étapes sont les suivantes :

2.2.1. La demande de formation :

Il existe deux situations possibles pour acquérir une demande de formation en FOS. Soit on la reçoit d'un demandeur, soit on fait l'offre dans les lieux où on prévoit la nécessité du cours. La première possibilité est évidemment plus avantageuse pour l'enseignant, car il reçoit une demande précise et l'accès aux matériaux authentique est indéniablement moins compliqué que dans la deuxième situation dans laquelle l'enseignant concepteur propose un cours non-sollicité. En plus, dans ce cas, il risque la perte du temps, parce qu'il n'a aucune certitude que le cours sera réalisé.

Pour rassembler toutes les informations essentielles avec clarté, il est bien utile de s'appuyer sur une grille d'analyse, il faut se rendre compte de la nature de la demande, le public concerné, ses besoins, le contexte considérant les conditions, le type d'évaluation du cours et les besoins ou plutôt les intentions du demandeur du cours.⁵⁴

Une grille d'analyse facilitant l'orientation dans la demande peut être la suivante :⁵⁵

⁵³ SEBANE Mounia(2011), Op-Cit, p377.

⁵⁴ VERONIKA Müllerová,(2014), . Le Français sur Objectif Spécifique et le Français universitaire. Plzeň, p10.

⁵⁵ VERONIKA Müllerová, (2014), Op.cit., p15.

Chapitre II : Les concepts clés (FOS, FOU et la compréhension écrite)

Nature de la demande	Qui est le demandeur ?
Public concerné	Combien d'apprenants, leur formation, connaissance linguistique, etc.
Contexte	Quels matériaux seront accessibles
Conditions	Où prend lieu le cours, longueur du cours Pendant/hors du temps de travail
Evaluation	Quel type d'évaluation désire le demandeur
Besoins du demandeur	Par exemple : l'augmentation de la rapidité de la communication internationale (c'est la question pour le demandeur, ce qu'il désire atteindre par ce cours du FOS).

2.2.2. Analyse des besoins :

Etape cruciale dans la mise en place d'une formation en FOS, l'analyse des besoins, constitue la deuxième étape au cours de laquelle l'enseignant tentera d'identifier les besoins de formation à partir du recensement et de l'étude des situations communicatives auxquelles seront confrontées les apprenants à l'issue de la formation. Autrement dit, l'enseignant concepteur doit apporter des réponses précises aux questions suivantes: quelles situations affronteront-ils?, à qui parleront-il?, que liront-ils?, qu'écriront-ils?, quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation: Comprendre, Lire, Parler et Ecrire. Les enseignants mettent donc l'accent sur les connaissances et les compétences linguistiques qu'ils doivent être acquis lors de la formation. Cette analyse des besoins n'est pas déterministe : Les besoins changent constamment au cours du processus de formation et l'analyse de ces derniers doit être réursive.⁵⁶

2.2.3. La collecte des données :

Cette étape constitue le noyau de la démarche du FOS : en effet, MANGIANTE & PARPETTE confirment que *«La collecte des données est probablement l'étape la*

⁵⁶ Hocine Fadia (2014-2015), Op –Cit, p20.

plus spécifique à l'élaboration de FOS. C'est en quelque sorte le centre de gravité de la démarche ».

C'est l'étape la plus importante. C'est en quelque sorte le centre de gravité qui caractérise la méthodologie du FOS par rapport à une démarche de FLE classique parce qu'elle fournit les informations et discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique. La collecte des données sort l'enseignant de son cadre habituel de travail, pour entrer en contact avec les principaux acteurs du secteur professionnel ou universitaire concerné afin de construire son programme. La documentation doit être riche par des informations collectées, des présentations spécifiques au domaine et à la situation de communication ciblée (Compréhension écrite/Compréhension orale/Production écrite/ production orale). Le concepteur doit recueillir les documents authentiques écrits (lettres, notes, rapports, etc.) et enregistrer des entretiens oraux (conversations en situation professionnelle, réunion, etc.)⁵⁷

Jean Marc MANGIANTE souligne que :

*« C'est l'étape essentielle qui complète l'analyse des besoins, elle implique pour l'enseignant d'entrer dans le domaine spécifique des apprenants et de recueillir les discours qu'ils auront effectivement à comprendre ou à produire .c'est une étape essentielle de la démarche FOS, qui conduit l'enseignant à entrer dans en contact avec le milieu professionnel, institutionnel ou universitaire qui recevra les apprenants à l'issue de leur formation ».*⁵⁸

2.2.4. L'analyse des données :

Ces données authentiques vont prendre des formes très diverses et constituent un type de discours inhabituel pour l'enseignant. Il devra donc les analyser dans une double perspective : vérifier, confirmer ou infirmer les hypothèses qu'il a formulées lors de l'étape d'analyse des besoins et étudier les caractéristiques linguistiques et discursives de ces différents discours dont les résultats vont conditionner les activités didactiques proposées aux apprenants.⁵⁹

⁵⁷ Hocine Fadia (2014-2015), Op –Cit,p 20.

⁵⁸ JEAN Marc Mangiante, « français de spécialité ou français sur objectif spécifique :deux démarche didactique distinctes » p140.

⁵⁹ Hocine Fadia (2014-2015), Op.cit., p21.

2.2.5. L'élaboration didactique :

L'élaboration didactique constitue la cinquième étape de la démarche. Il s'agit pour l'enseignant/concepteur de construire les activités pédagogiques en intégrant à son programme les données collectées et analysées. Il doit sélectionner les données qui intéressent la formation voulue tout en mettant l'accent sur les situations communicatives privilégiées en fonction des besoins spécifiques de son public et il devra repérer, au sein de ces situations, les aspects culturels à étudier et les savoir-faire langagiers à faire acquérir par les différentes activités d'enseignement. La phase préparatoire composée de ces cinq étapes demande ainsi le plus gros investissement en temps et en travail à réaliser avant le début de la formation⁶⁰

2.3. Présentation du FOU

Le français sur objectif universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique, il est destiné à des étudiants de niveau et de spécialités confondus : son objectif général est le « comment » c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, un plan, une conclusion, etc. Le FOU ne concerne pas seulement le public scientifique, mais aussi les étudiants inscrit dans les filières littéraires.⁶¹

Selon STEPHANE Hafez « *Le FOU est une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernant la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite* ». ⁶².

Selon QOTB :

« *Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones (...). En suivant des cours de FOU, les apprenants cherchent à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses.... etc.* » ⁶³

⁶⁰ Idem, p21.

⁶¹ SEBANE Mounia (2011) « Fos /fou : quel français pour les étudiants algériens des filières scientifique ? ».p377.

⁶² YESSAD Mohamed (2013-2014), le français sur objectifs universitaires en science infirmières : des besoins scripturaux aux propositions didactique, université ABDERRAHMANE Mira-BEJAIA,p

⁶³ <http://www.le-fos.com/historique-7.htm>(2015) consulté le 10 février 2022.

Selon M .Veronika :

*« C'est la démarche FOS adapté dans un milieu universitaire qui vise à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français. Le FOU permet aux apprenants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires ».*⁶⁴

Le FOU est connu pour certaines particularités qui permettent de proposer des cours dits spécifiques. Considérant que ces caractéristiques sont un préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine, elles impliquent trois points principaux :⁶⁵

* **Diversité des filières universitaire** : Le FOU se distingue avant tout par la diversité des filières universitaires visées par les apprenants : sciences techniques, chimie, médecine, biologie, etc.

* **Besoins spécifiques** : le public du FOU se caractérise par des besoins principaux. Ce public veut apprendre non le français mais du français pour agir dans les différents contextes universitaires. L'application du FOU permet aux étudiants de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens et rédiger des mémoires, etc.

* **Facteur temps** : la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagière.

2.4. La démarche du FOU :

La conception d'un programme de FOU est réalisée selon les différentes étapes de la démarche FOS et qui sont les suivantes :⁶⁶

⁶⁴ MÜLLEROVA VERONIKA, (2014), Op-Cit, p21.

⁶⁵ BOUKHANOUCHE Lamia(2012), « le francais sur objectif universitaire ».Amérika (en ligne). <https://journals.openedition.org> . consulté le 12 février 2022.

⁶⁶ BOUKHANOUCHE Lamia(2012), Op-Cit.

2.4.1. Identification de la demande :

Les demandes peuvent être faites dans le cadre du partenariat établi entre l'université d'origine et l'université d'accueil, afin de fixer des cours de préparation linguistique pour des publics spécifiques et homogènes, ou spécialisé dans un certain type de champs.

2.4.2. L'analyse des besoins :

Cette étape menant à un état des lieux de la situation universitaire et les compétences requises à travers les enquêtes avec les étudiants et les enseignants de spécialité, afin de pouvoir identifier les besoins des étudiants universitaires et qui sont souvent représentés dans : compréhension d'un cours (TD ou TP), la maîtrise des travaux écrits (mémoire, compte-rendu, dissertation, commentaire, etc.), et les travaux oraux (exposés oraux).

2.4.3. La collecte des données :

Les données universitaires sont réparties en deux catégories : nous avons ce qu'on appelle des données existantes, qui constituent en discours oraux ou des documents écrits collectés sur le terrain, et des données sollicitées qui sont collectées à partir d'entretiens ou des interviews avec des acteurs universitaires (enseignants , étudiants, administrateurs, secrétaires, etc.).

2.4.4. L'analyse des données :

Il s'agit d'une étape précaire pour le concepteur du programme FOU, car elle nécessite des tris et des sélections très précises qui écartaient la plupart des données collectés. De plus, les enseignants-concepteurs trouvent que les discours ont des caractéristiques très divers : (lexicales, discursives, syntaxiques), et doivent les traiter de manière minutieuse dans un laps de temps déterminé.

2.4.5. L'élaboration didactique :

L'élaboration des unités didactique nécessite l'identification d'une stratégie disciplinaire (données spécifiques à une discipline) ou transversale (contenus pour les étudiants dans différentes disciplines), contenus conceptuels à traiter, traitement

technique des données (extraits), de type d'activités (travail de classe, de groupe) et les dispositifs d'enseignement/apprentissage (en présentiel ou à distance).

2.5. La compréhension du texte scientifique /explicatif

2.5.1. Le processus de la compréhension de l'écrit :

CUQ précise que : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* ». ⁶⁷

C'est-à-dire comprendre un texte est une activité cognitive complexe qui nécessite une maîtrise des codes du langage, y compris la réalisation de processus cognitifs généraux, tels que la capacité à activer les connaissances en mémoire et à tirer des conclusions pour mobiliser le processus d'attention. ⁶⁸

Danièle DUBOIS en donne la définition suivante :

« [...], nous définirons la compréhension comme l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles Avec des données antérieurement acquises et stockés en mémoire à long terme ». ⁶⁹

Nous avons également GASSION qui a la même idée que Danièle DUBOIS, il suppose que : « *Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et*

⁶⁷ CUQ jean pierre (2003), *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, paris CLE international, p49.

⁶⁸ HARROUD Assia(2017-2018), La difficulté de compréhension des textes de spécialité, quelle solution ? Cas des étudiants de première année biologie, université de MOHAMED BOUDIAF M'silla, p8

⁶⁹ BENZEMRA Amel (2017-2018), Les difficultés de la compréhension d'un écrit scientifique en Français sur Objectifs Universitaires Cas des étudiants de première année Licence de département de Biologie, université abou bakr belkaid ,tlemcen,p27.

cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture
»⁷⁰

C'est-à-dire que la compréhension du texte se fait par le lecteur via le lien complémentarité entre les informations données par le texte et les informations qu'il stocke dans sa mémoire.⁷¹

2.5.2. Les niveaux de la compréhension de l'écrit :

Selon FRADIN Christian dans son article « Quelques considérations sur le développement de compétences en compréhension » il existe trois niveaux de la compréhension écrite.⁷²

- a) **La compréhension globale :** C'est le premier contact avec le document écrit, elle vise à repérer les informations essentielles. Autrement dit, la compréhension globale, c'est l'écrémage du texte. Elle consiste à répondre aux questions ouvertes : QUI ?, A QUI ?, QUOI ?, QUAND ?, COMMENT ?, POURQUOI ?, Ces éléments construisent la phase découverte d'un texte.
- b) **La compréhension détaillée :** Selon Daniel BAILLY : « *La compréhension détaillée consiste à la lecture d'un texte (...), où le lecteur focalise sur le type d'indices choisi comme Pertinent* ».⁷³ Ce niveau de compréhension consiste à rechercher des informations précises en s'appuyant sur des indices pertinents.
- c) **La compréhension de l'implicite :** Dans ce type de compréhension le lecteur va vers le sens dénoté, en lisant entre les lignes pour déduire le non-dit.

2.5.3. Qu'est ce qu'un texte scientifique

Un texte scientifique est un travail écrit qui articule une théorie, un concept ou tout autre sujet basé sur des connaissances scientifiques

⁷⁰ Gassion Joceline,(2011), « la lecture- Apprentissage et difficultés », Gaëtan Morin,p236.

⁷¹ HARROUD Assia(2017-2018),Op.Cit,p8.

⁷². FRADIN Christian, (2014). Article. « Quelques considérations sur le développement de compétences en compréhension ». Académie de Poitiers. P. 01

⁷³ Bailly, D. (1981) « Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais ». Gap : Ophrys. P. 25

Chapitre II : Les concepts clés (FOS, FOU et la compréhension écrite)

à travers un langage technique spécialisé. Les textes scientifiques sont issus de la recherche. Dans ce document, le développement du processus de recherche, les données, les preuves, les résultats et les conclusions sont présentés de manière ordonnée et systématique. D'autre part, les informations présentées dans les textes scientifiques sont le produit d'un travail méthodique et systématique, par lequel un phénomène ou un fait est étudié et analysé sur la base d'une série d'hypothèses, de principes et de lois. Tout ce qui précède donnera aux résultats obtenus la vérifiabilité, donc la validité et la généralité.

Le but d'un texte scientifique est de communiquer les résultats de travaux de recherche sur un sujet particulier à la communauté scientifique et au public intéressé de manière appropriée, claire et concise. À ce titre, son environnement de production s'inscrit toujours dans la communauté scientifique à laquelle il souhaite communiquer et présenter les avancées de la recherche. Ils apparaissent principalement dans des livres et des magazines de recherche scientifique et de communication.⁷⁴

D'après un texte de Viviane BOUYSSSE « *Qu'apprend-on en matière de langue en faisant des sciences ?* », Le texte scientifique est caractérisé par un ensemble de caractéristiques, qui sont illustrées dans le schéma suivant :⁷⁵

⁷⁴**SIGNIFICATION DU TEXTE SCIENTIFIQUE (QU'EST-CE que c'est, concept et définition)** (2022)...<https://fr.encyclopedia-titanica.com> › consulté le 18 février 2022.

⁷⁵ **Les caractéristiques des textes scientifiques – Français(2015) ...** <http://www.francaislangueseconde.fr> ›, consulté le 19février 2022.



2.5.4. Qu'est ce qu'un texte explicatif

Un texte explicatif est un texte objectif dans lequel un émetteur (l'auteur) cherche à faire comprendre un fait, une problématique ou un phénomène à un destinataire (lecteur) en y apportant des explications. Ce texte, écrit au « il », cherchera à répondre à une question en : pourquoi ? COMMENT (se fait-il que)?⁷⁶

Le texte explicatif est divisé en trois phases : ⁷⁷

- * **La phase de questionnement** : correspond à l'introduction, où la problématique est exposée.
- * **La phase explicative** : correspond au développement, où les parce que de la question sont formulés de manière implicite ou explicite.
- * **La phase conclusive** : correspond à la conclusion, où l'information est résumée et où l'on lance le destinataire vers une nouvelle réflexion (ouverture).

Le texte explicatif se caractérise par un quelques points, et qui sont les suivants : ⁷⁸

- * **Un énonciateur neutre** offrant un point de vue objectif (aucun jugement n'est porté sur les faits).
- * **Le temps verbal** plus utilisé est le présent de l'indicatif.
- * **Des faits**, des chiffres, des données, des statistiques ou des dates.
- * **l'emploi de vocabulaire** assez technique ou spécialisé.
- * **Un lien de causalité** par exemple ;(phénomène/conséquences, cause /conséquence, problème /solution,).
- * **Des comparaisons** pour souligner les ressemblances et les différences.
- * **Des définitions accentuées** en caractère gras, en italique.
- * **L'emploi des procédés explicatifs** (des illustrations, des définitions, des reformulations, des explications...Etc.)
- * **Des paragraphes**, des titres, des sous- titres.

⁷⁶ **LE TEXTE EXPLICATIF** <https://blogues.college-montreal.qc.ca> consulté le 21 février 2022.

⁷⁷ Idem.

⁷⁸ **Le texte explicatif : définition, caractéristiques, structure et ...**<https://interlettre.com> .consulté le 21 février 2022.

* **une réponse à une question** ou un problème posé de manière explicite ou implicite.

2.5.5. Les difficultés de la compréhension des textes

2.5.5.1. Les niveaux des difficultés de la compréhension de texte :

Lors de la lecture et compréhension d'un texte écrit, le lecteur peut affronter diverses difficultés qui l'empêchent d'accomplir une compréhension fine au texte lu, nous essayons de les résumer en trois types, en nous référant à GIASSON⁷⁹ :

***Niveau 1** (le Lecteur) : le lecteur peut être en difficulté à cause d'un déficit de connaissances, de son attitude face à la lecture, des processus qu'il ne maîtrise pas, de son habileté à mettre œuvre sa lecture.

***Niveau 2** (le Texte): comprendre les intentions de l'auteur, la forme du texte, le contenu du texte.

* **Niveau 3** (le Contexte de lecture): intérêt et intention du lecteur, interaction sociales, environnement dans lequel se fait la lecture.

2.5.5.2. Difficultés rencontrées dans la compréhension des textes scientifiques et explicatifs :

Selon GAONAC'H et FAYOL Michel : « *L'activité de compréhension est une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème au cours de laquelle le lecteur construit progressivement une représentation.* »⁸⁰

Selon JOURDAIN, ZAGARETLETE :
«*Pour comprendre un texte, le lecteur doit non seulement identifier les mots mais aussi déterminer quelles sont les relations qu'ils entretiennent entre eux...autrement dit il s'agit d'articuler les items lexicaux entre eux, de repérer leur rôle fonctionnel : sujet, verbe, ...de les associer en unités plus haut niveau : syntagme , proposition* ». ⁸¹

⁷⁹ GIASSON Jocelyne,(2000), « la compréhension en lecture », **Recension Giasson La compréhension en lecture - AME 79** <https://ame79.files.wordpress.com> .

⁸⁰ GAONAC'H Daniel § FAYOL Michel(2003), « *Aider les élèves à comprendre : du texte au multimédia* », paris, éd. Hachette Education, p115.

⁸¹ BENZEMRA Amel(2017-2018),Op.Cit ,p26.

En effet, comprendre un texte scientifique nécessite que le lecteur intègre Les informations syntaxiques et sémantiques des textes à leur connaissance du monde. Développer une représentation mentale qui assure la cohérence référentielle ou la raison de la déclaration. Évidemment, l'une des principales difficultés que peuvent rencontrer les étudiants sont dues à l'existence de nombreux termes scientifiques et techniques qu'ils ne connaissent pas. Il y a deux raisons qui nous amènent à dire que soit l'apprenant n'a aucune connaissance préalable spécifique au domaine couvert ; soit sa connaissance est insuffisante du monde auquel le texte se réfère ; ignorance lié au vocabulaire.⁸²

⁸² HARROUD Assia(2017-2018),Op.Cit,p17.

CHAPITRE III : présentation et Analyse du Corpus

3.1. Présentation des échantillons

La recherche que nous avons menée a été consacrée à un groupe de cinq (05) enseignants, (de sexe masculin, leur expérience professionnelle varie entre 12 et 20 ans) et cent (100) étudiants de la 1^{ère} année Licence sciences et technologie, (dont 56 de sexe féminin et 44 de sexe masculin, âgés de 17 à 24 ans), de l'université (Dr TAHAR Moulay) à SAIDA. Bien qu'ils aient étudié la langue française pendant 10 ans au cours de leur cursus, mais elle reste considérée insuffisante pour maîtriser cette langue, de sorte que les étudiants du département de sciences et technologie étudient toutes les matières en langue française. En effet, ces étudiants rencontrent des problèmes de compréhension écrite et orale lors de leurs apprentissage, ce qui les pousse à chercher des moyens afin d'améliorer leur niveau.

3.2. Présentation des questionnaires

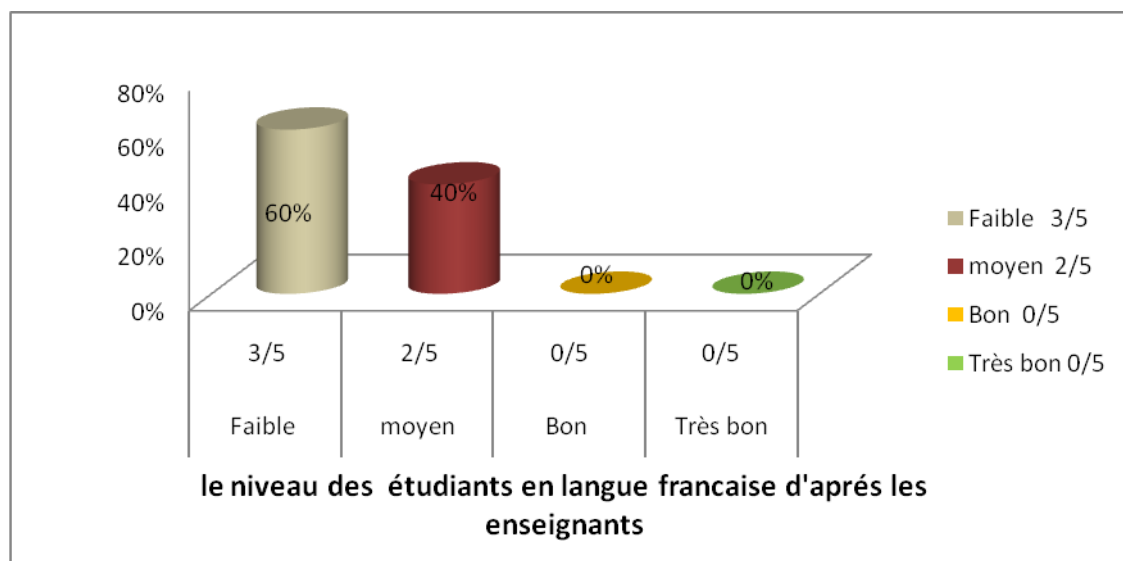
Le premier questionnaire est constitué de 08 questions fermées, destiné aux 05 enseignants dans le but de savoir le niveau de leurs étudiants en langues française, les difficultés auxquelles ils sont confrontés dans leurs études, ainsi que leur idée sur l'enseignement du français sur objectifs spécifique (FOS). Ensuite, notre deuxième questionnaire est destiné aux 100 étudiants (09 questions fermées), il porte sur les représentations des étudiants sur la langue française, leurs difficultés et les méthodes adoptées par les enseignants dans les cours.

3.3. L'analyse des questionnaires

3.3.1. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

Question 01 : comment trouvez –vous le niveau de vos étudiants en langue française ?

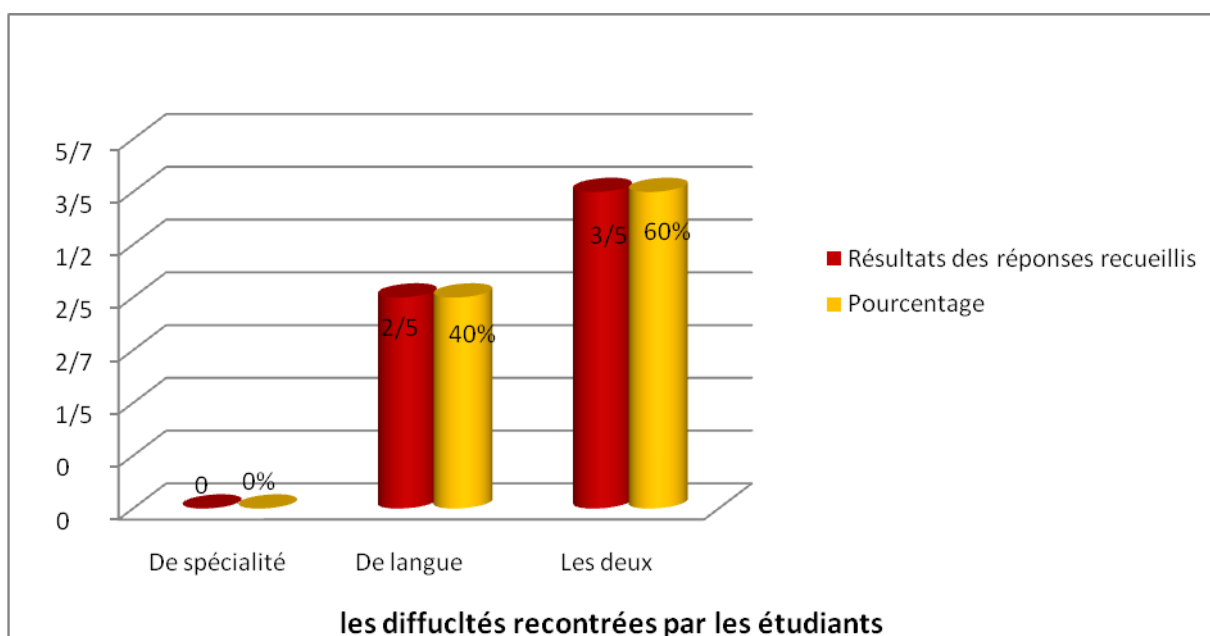
Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Faible	03/05	60%
Moyen	02/05	40%
Bon	00/05	0%
Très bon	00/05	0%



Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
De spécialité	00/05	0%
De langue	02/05	40%
Les deux	03/05	60%

Par cette question sur le niveau des étudiants en langue française, nous avons obtenu deux réponses sur les quarts choix, où trois des enseignants ont en choisi « un niveau faible » l'équivalent de (60 %), tandis que les deux autres ont choisi « un niveau moyen » l'équivalent de (40 %).

Question 02 : les difficultés rencontrées par vos étudiants sont d'ordre :

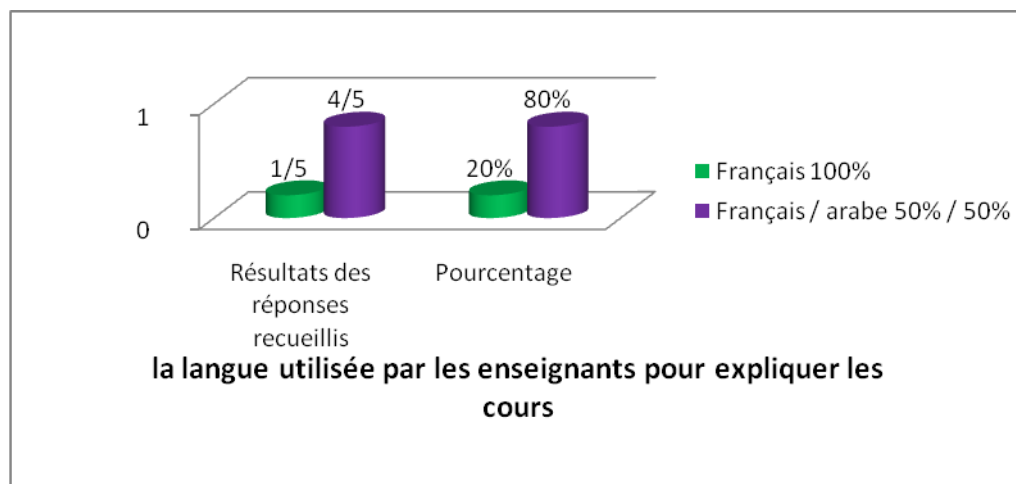


Les réponses à cette question étaient en deux pourcentages différents, où (60 %) des enseignants ont confirmé que les étudiants rencontrent des difficultés de spécialité

et de langue, tandis que (40 %) ont confirmé que les étudiants ne rencontrent que des difficultés de langue et les difficultés de spécialité représentaient (0%).

Question 03 : Quelle langue utilisez-vous pour expliquer les cours à vos étudiants ?

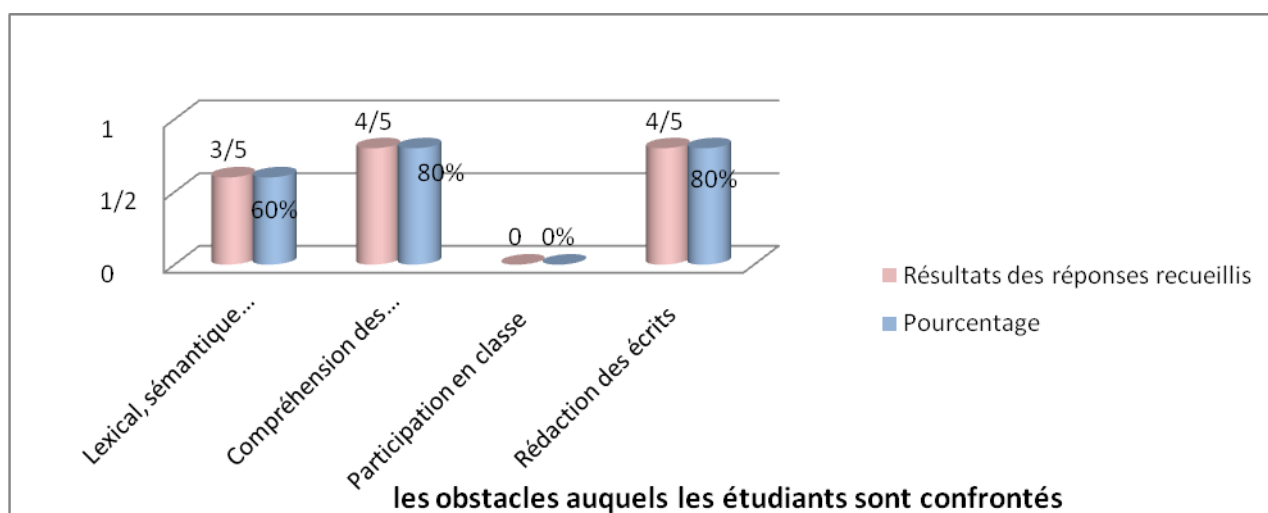
Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Français 100%	01/05	20%
Français / arabe 50% / 50%	04/05	80%



Selon ces résultats, il nous apparait que la majorité des enseignants, représentant (80%) dispensent leurs cours à la fois en la langue française et arabe, tandis qu'un faible pourcentage soit (20%) enseignent leurs cours en langue française.

Question 04 : À votre avis les obstacles que rencontrent vos étudiants sont :

Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Lexical, sémantique et grammatical	03/05	60%
Compréhension des documents scientifique	04/05	80%
Participation en classe	00/05	0%
Rédaction des écrits	04/05	80%

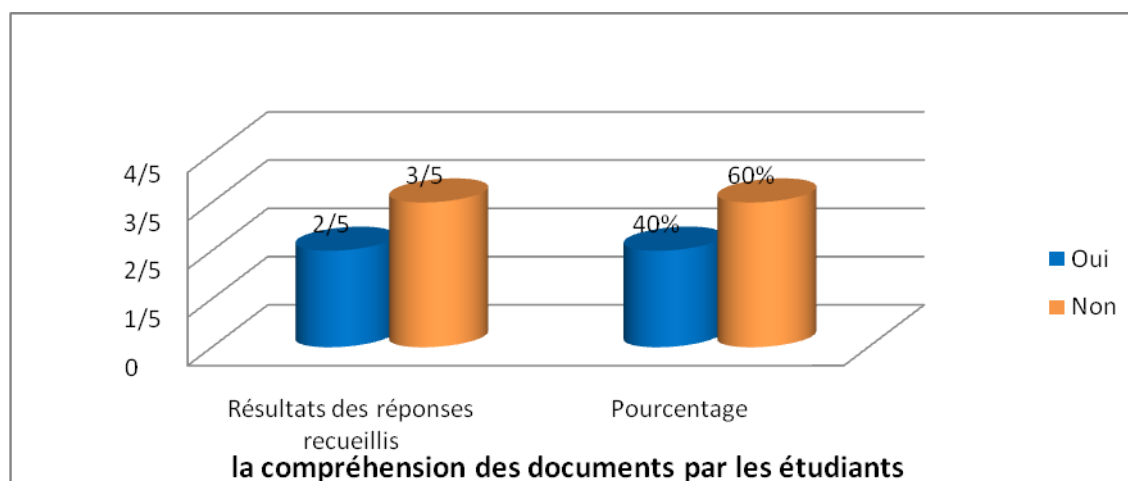


Concernant les obstacles que rencontrent les étudiants, nous avons constaté que le pourcentage quand à l'obstacle de compréhension des documents scientifiques et rédaction des écrits est le plus élevé soit (80%) à chacun de ces derniers, ensuite l'obstacle lexical, sémantique et grammatical soit (60%) et en dernier la participation en classe était (0%).

Question 05 : Les étudiants peuvent-ils comprendre les documents scientifiques et

Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Oui	02 /05	40%
Non	03/05	60%

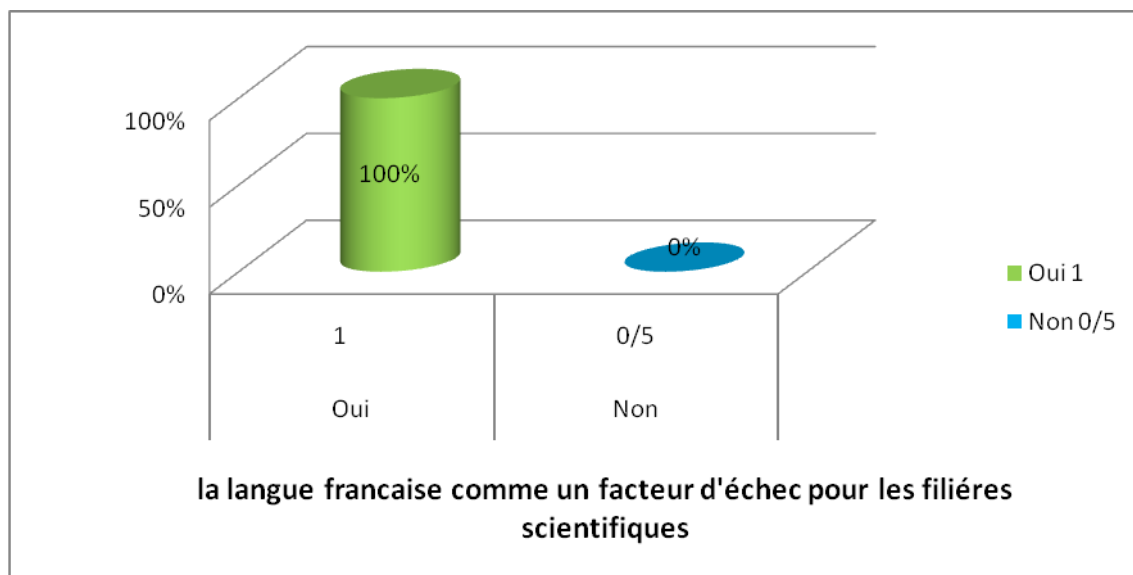
maîtrisent –ils la terminologie liée à votre spécialité ?



À travers les réponses des enseignants, nous constatons que (60%) nous ont assuré que les étudiants ne comprennent pas les documents scientifiques liés à leur spécialité, en outre (40%) ont dit le contraire, c'est-à-dire qu'ils peuvent comprendre.

Question 06 : Selon vous, la langue française peut elle être un facteur d'échec pour les filières scientifiques ?

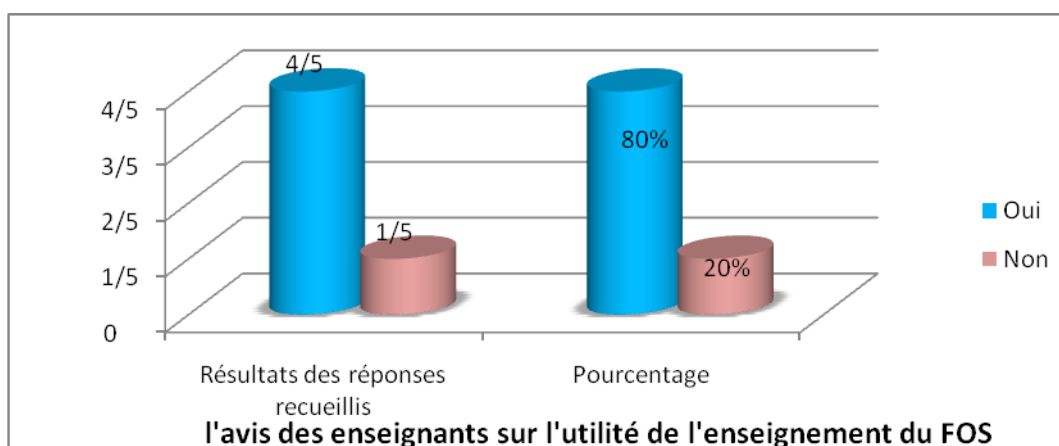
Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Oui	05/05	100%
Non	00/05	0%



À cette question nous avons obtenu un pourcentage complet (100%), c'est-à-dire tous les enseignants ont répondu par oui ce qui signifie que la langue française peut être, selon eux, un facteur d'échec pour les étudiants des filières scientifiques.

Question 07 : Pensez vous qu'il est utile pour les étudiants d'apprendre le français sur objectifs spécifiques (FOS) ?

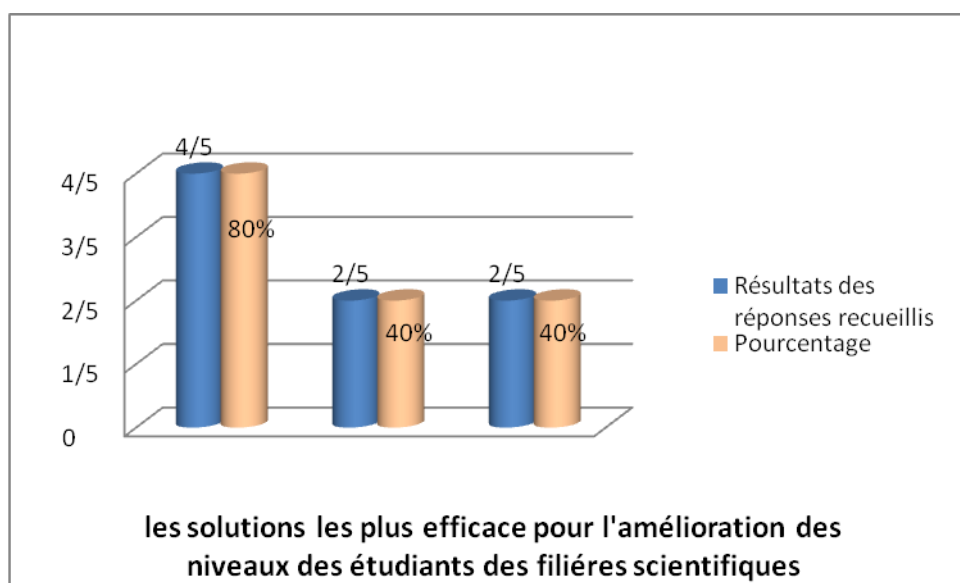
Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Oui	04/05	80%
Non	01/05	20%



D'après ces résultats, nous avons obtenu deux réponses distinctes où (80%) étaient en faveur de l'idée de l'enseignement du FOS dans les filières scientifique et (20%) étaient contre cette idée.

Question 08 : À votre avis, quelle solution est la plus efficace pour améliorer le niveau des étudiants des filières scientifiques ?

Choix de la réponse	Résultats des réponses recueillis	Pourcentage
Former les scientifiques en langue française dès le lycée pour faciliter le parcours à l'université	04/05	80%
Imposer l'enseignement du FOS à l'université dès la première année universitaire	02/05	40%
Les étudiants doivent suivre des formations en langue française	02/05	40%

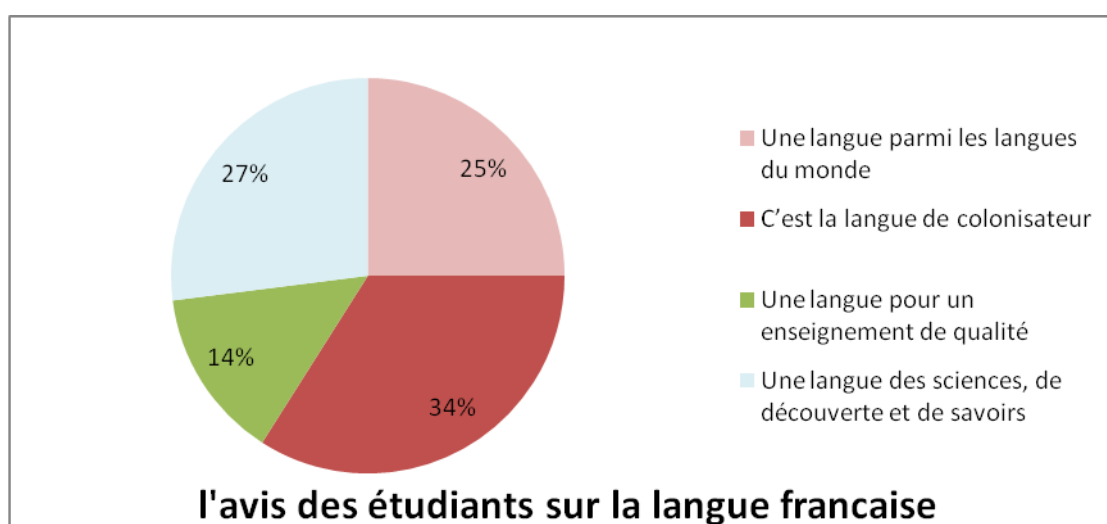


Dans cette dernière question, nous avons proposé un ensemble de solutions pour améliorer le niveau des étudiants dans les filières scientifiques. Les réponses des enseignants ont été les suivantes : (80%) ont choisi de former les scientifiques en langue française dès le lycée pour faciliter le parcours à l'université comme solution idéal, alors que l'on trouve d'autres qui ont choisi d'imposer le FOS à l'université dès la première année et la formation hors université en langue française, ces dernières représentent (40%) de chacun d'eux.

3.3.2. L'analyse du questionnaire destiné aux étudiants :

Question 01 : que pensez-vous de la langue française ?

Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Une langue parmi les langues du monde	25/100	25%
C'est la langue de colonisateur	34/100	34%
Une langue pour un enseignement de qualité	14/100	14%
Une langue des sciences, de découverte et de savoirs	27/100	27%

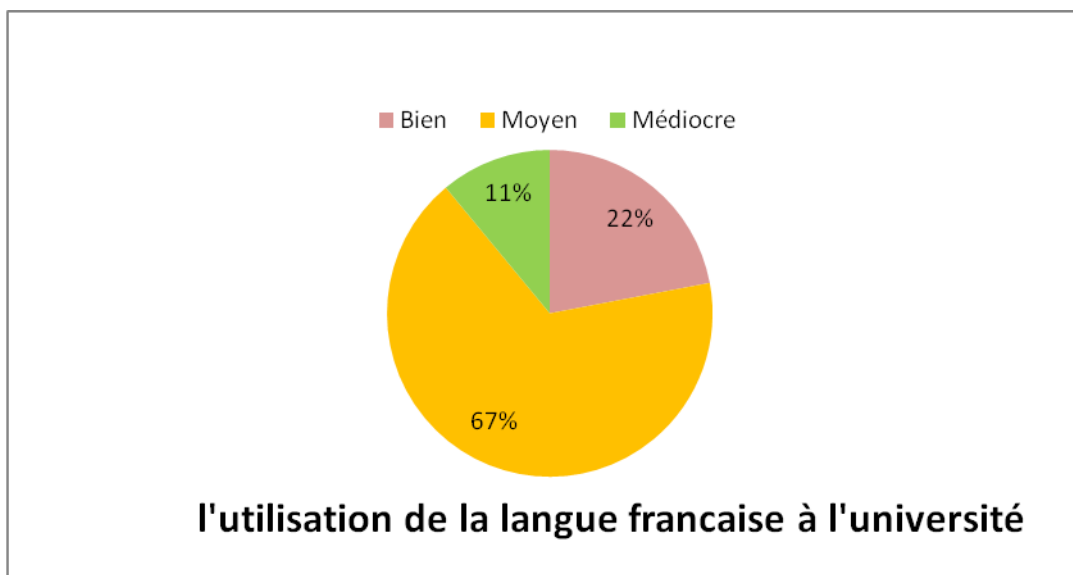


Nous avons obtenu des pourcentages variés selon les opinions des étudiants sur la langue française, (34%) des étudiants répondant que c'est la langue de colonisateur, on trouve deux pourcentages plus au moins similaires (25%) et (27%), le premier pour la réponse que c'est une langue parmi les langues du monde, et le deuxième pour la réponse que c'est une langue des sciences, de découverte et des savoirs et nous constatons que la minorité a répondu par une langue pour un enseignement de qualité (14%).

Question 02 : comment trouvez –vous l'utilisation de la langue française à l'université ?

Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Bien	22/100	22%

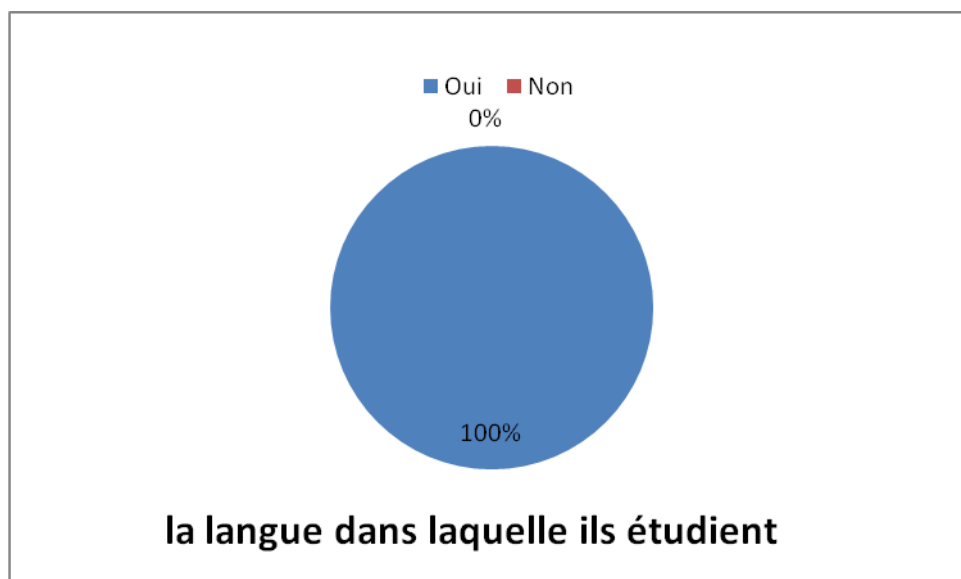
Moyen	67/100	67%
Médiocre	11/100	11%



Cette question portait sur l'utilisation de la langue française à l'université, la majorité a répondu par « moyen » soit (67%), (22%) ont répondu par « bien » et (11%) Répondu par médiocre.

Question 03 : la langue d'enseignement de toutes les matières est elle le français ?

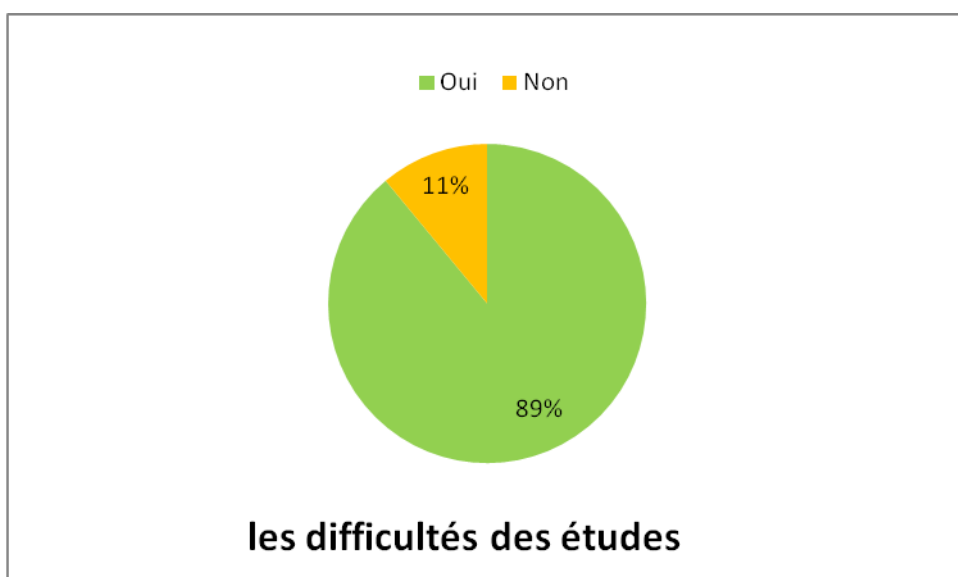
Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Oui	100/100	100%
Non	0/100	0%



L'analyse des résultats de cette question montrent que 100 étudiants soit (100%), ont mentionné qu'ils étudient toutes les matières en langue française.

Question 04 : Avez-vous des difficultés à suivre vos études ?

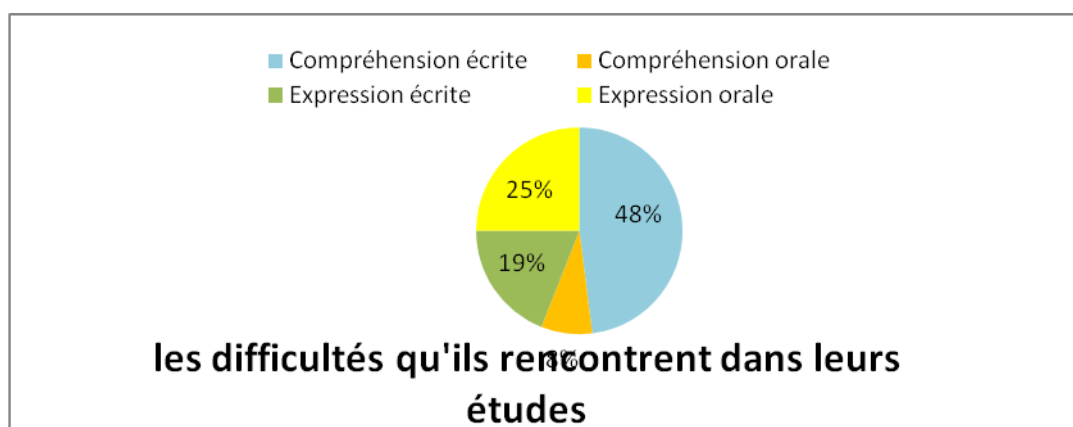
Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Oui	89/100	89%
Non	11/100	11%



Les résultats ont démontré que la plupart des étudiants avec un taux de (89%) ont répondu qu'ils avaient des difficultés à suivre leurs études.

B/ si oui, où se situent ces difficultés ? Précisez.

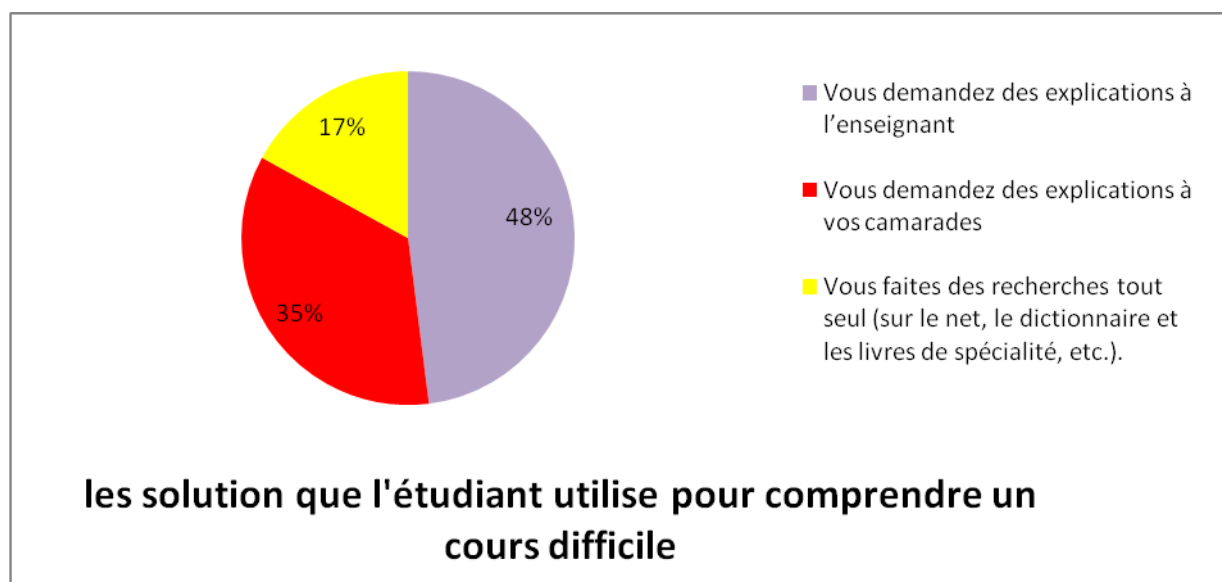
Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Compréhension écrite	48/100	48%
Compréhension orale	08/100	8%
Expression écrite	19/100	19%
Expression orale	25/100	25%



Les étudiants interrogés nous ont confirmé que les difficultés auxquelles ils sont confrontés sont les suivantes et sont classées selon le pourcentage : la compréhension écrite avec un taux de (48%), l'expression orale soit (25%), l'expression écrite (19%), et la dernière la compréhension orale avec un taux de (08%).

Question 05 : que faites – vous lorsqu’il s’agit d’un cours difficile à comprendre ?

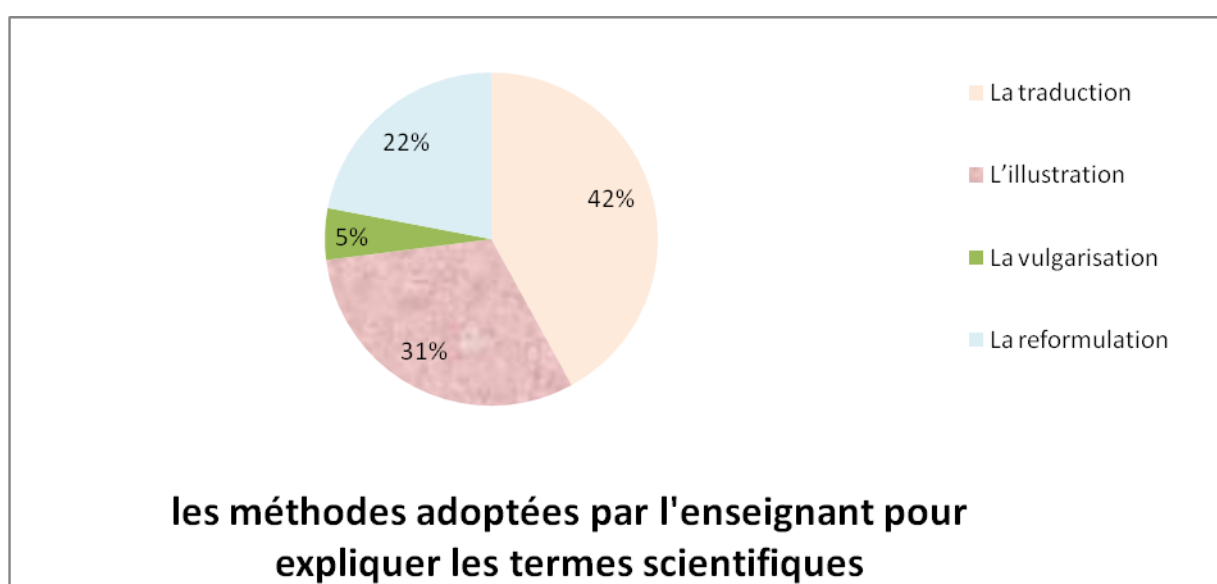
Choix de réponses	Réponses recueillies	Pourcentage
Vous demandez des explications à l'enseignant	48/100	48%
Vous demandez des explications à vos camarades	35/100	35%
Vous faites des recherches tout seul (sur le net, le dictionnaire et les livres de spécialité, etc.).	17/100	17%



Dans cette question, nous avons proposé trois choix pour savoir à quelle méthode les étudiants doivent recourir lorsqu'ils ne comprennent pas les cours. Leurs réponses ont été les suivantes : (48%) Ils demandent l'explication à l'enseignant, (35%) demandent l'explication à leurs camarades et certains font leurs propres recherches soit (17%).

Question 06 : comment l'enseignant explique – t-il les termes scientifiques difficiles dans le texte ?

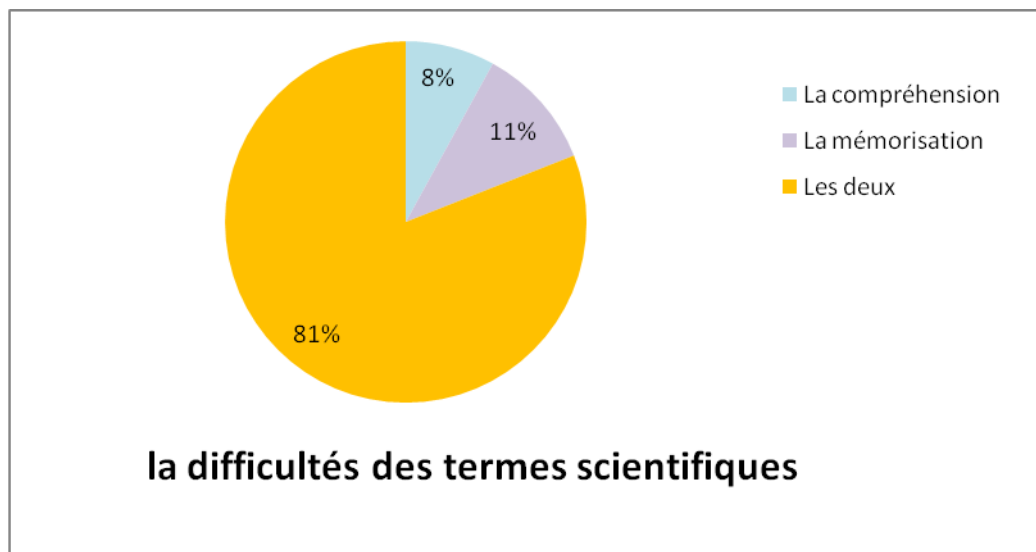
Choix de réponses	Réponses recueillies	Pourcentage
La traduction	42/100	42%
L'illustration	31/100	31%
La vulgarisation	05/100	5%
La reformulation	22/100	22%



42% des étudiants nous ont assuré que la plupart des enseignants font recours à la traduction, de français vers l'arabe lorsqu'il s'agit des termes scientifiques difficiles dans le texte. Tandis que le reste est divisé en trois (31%) disent que l'enseignant utilise l'illustration, (22%) ont choisi la reformulation et pour les (05%) restants, ils ont choisi la vulgarisation.

Question 07 : la difficulté des termes scientifiques se situe-t-elle au niveau de :

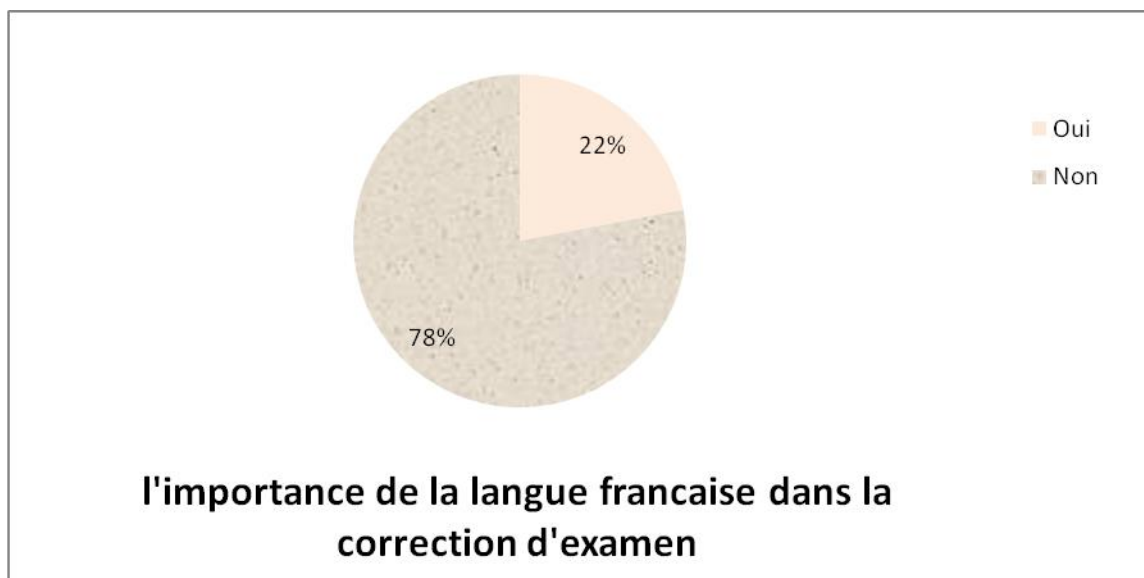
Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
La compréhension	08/100	8%
La mémorisation	11/100	11%
Les deux	81/100	81%



À travers cette question, nous voulions savoir si les étudiants en sciences et technologie ne comprenaient pas les termes scientifiques, ne pouvaient pas les mémoriser ou les deux. Alors les réponses étaient les suivantes : la majorité des étudiants, soit (81%) ont choisi les deux, (11%) ils ont du mal à se mémoriser, tandis que (08%) ils ne les comprennent pas.

Question 08 : votre enseignant accorde- t- il une grande importance à la langue lors de la correction d'examen ?

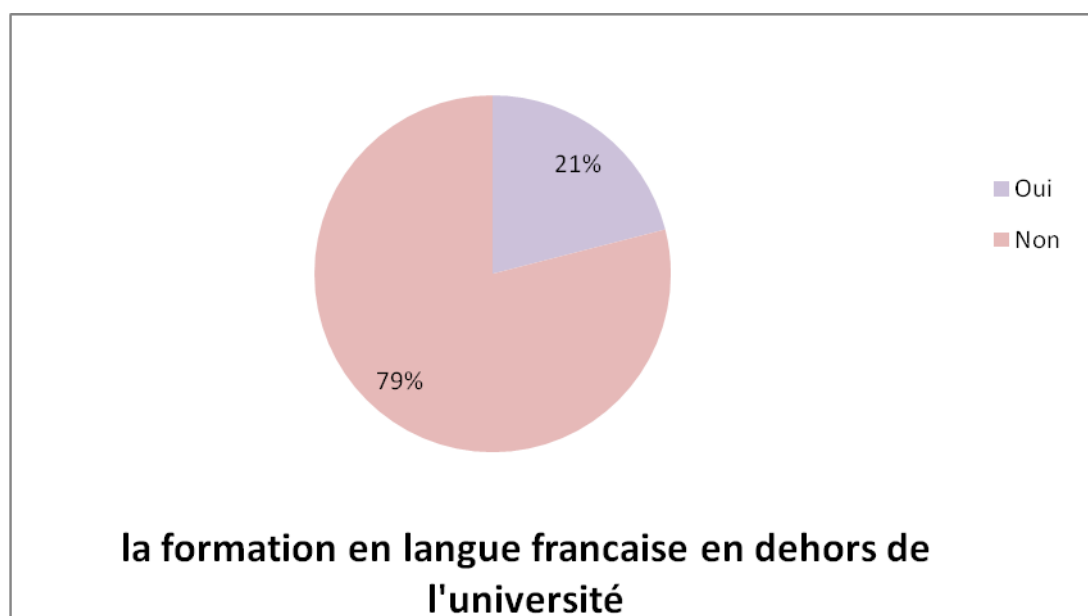
Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Oui	22/100	22%
Non	78/100	78%



78% des étudiants, c'est-à-dire la majorité ont confirmé que les enseignants ne tiennent pas compte de la langue lors de la correction des examens, tout ce qui les intéresse c'est que la connaissance soit juste. Alors que la minorité soit (22%) supposent le contraire.

Question 09 : faites – vous des formations en langue française en dehors de l'université pour améliorer votre niveau ?

Choix de réponses	Réponses recueillis	Pourcentage
Oui	21/100	21%
Non	79/100	79%



Dans cette dernière question, nous voulions connaître le nombre d'étudiants qui font une formation en langue française en dehors de l'université pour améliorer leur niveau. Presque tous les étudiants avec un taux de (79%) ont répondu « non » et ce qui reste soit (21%) ils ont répondu « oui ».

3.4. Discussion et interprétation des résultats du questionnaire des enseignants

D'après le questionnaire destiné auprès des enseignants de la facultés des sciences et technologie, nous avons obtenu un nombre des réponses qui nous ont menées à l'interprétation suivante :

D'abord, nous avons constaté que la majorité des étudiants ont un niveau faible en langue française, la preuve est la majorité des enseignants s'appuient sur les deux langues le français et l'arabe dans leurs cours. Ces résultats nous confirment les hypothèses que nous avons précédemment évoquées selon lesquelles les étudiants peuvent avoir des difficultés à comprendre l'écrit et ces difficultés peuvent se centrer dans les mots, les phrases, le sens et le lexique scientifique en général. Ensuite, la plupart des enseignants interrogés ont confirmé que les difficultés rencontrées par ces étudiants sont d'ordre de la spécialité et de la langue à la fois, nous pouvons dire que la démarche du français sur objectifs spécifiques (FOS) devrait être mise en place dans le programme de ces apprenants, afin qu'ils puissent trouver des solutions appropriées à leurs obstacles. Nous faisons avancer cela parce que l'enseignement/apprentissage du FOS est indispensablement un mélange de spécialité et de langue à la fois. Enfin, nous pouvons dire que la langue française a une grande importance pour les filières scientifiques. Car, toutes les matières sont présentées en langue française, donc ceux qui ne maîtrisent pas cette langue seront inévitablement confrontés à l'échec. En plus, puisque la majorité des enseignants sont d'accord avec l'idée de l'enseignement du FOS dans les filières scientifique, on peut dire que le français sur objectifs spécifiques peut être un facteur de réussite de ces étudiants parce qu'il facilite leur parcours d'apprentissage et surtout il répond à leurs besoins.

Pour conclure, nous apprécions que les étudiants des filières scientifiques nouvellement inscrits à l'université avec un niveau faible en langue française, doivent être bien formés au lycée avant d'entrer à l'université. Il faut aussi imposer l'enseignement du FOS pour prévenir les obstacles qui entravent l'étude des ces étudiants, et sans oublier que chaque étudiant doit améliorer son niveau par lui-même.

3.5. Discussion et interprétation des résultats du questionnaire des étudiants

D'après le questionnaire destiné aux étudiants de la 1^{ère} année Licence sciences et technologie, nous avons atteint des résultats qui nous ont aidés dans l'interprétation suivante :

En premier lieu, la langue française a un usage moyen dans les universités, cela nous confirme d'une part que la langue française est importante même pour les scientifiques et d'autre part, tout étudiant doit avoir un certain niveau dans cette langue, même si les étudiants ont des opinions différentes sur cette langue, certains ont une représentation positive et d'autres une représentation négative sur cette langue. En outre, nous nous sommes assurés que ces étudiants suivent leurs cours en langue française, c'est ce qui nous amène à dire que l'utilisation de cette langue dans toutes les matières est un facteur positif, car les étudiants s'habituent à cette langue d'une part et d'autre part cela leur donne envie de l'apprendre et d'améliorer leur niveau.

En second lieu, la majorité des étudiants rencontrent des difficultés dans la compréhension écrite et aussi ils ne comprennent pas les termes scientifiques et ne peuvent pas les mémoriser ; ce qui signifie que la compréhension de l'écrit est une tâche difficile à accomplir pour ces étudiants. Cette situation incite à la recherche d'une solution efficace qui peut être dans l'enseignement du « français sur objectifs spécifiques » (FOS), car ce dernier a pour but d'aider les apprenants linguistiquement et langagièrement à s'interroger dans leur spécialité.

En dernier lieu, à travers cette enquête, nous avons constaté que la majorité des enseignants font recours à la traduction lorsqu'il s'agit des termes difficiles pour les étudiants, et accordent moins d'importance à la langue française lors de la correction des examens, ce qui nous a conduit à dire que la traduction n'est pas une solution idéale pour rendre le cours compréhensible pour l'étudiant, parce que plusieurs méthodes peuvent être utilisées comme (l'illustration, la reformulation, la synonymie, la clarification, etc.). En plus, le fait de ne pas tenir compte de la langue française dans la correction peut tuer le désir de l'étudiant d'apprendre cette langue. D'après ces résultats nous pouvons confirmer notre hypothèse selon laquelle les méthodes approuvées par les enseignants peuvent ne pas convenir aux étudiants.

Conclusion

Conclusion

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français sur objectifs spécifiques (FOS), il a été centré sur les questions suivantes : pourquoi les étudiants de 1^{ère} année science et technologie trouvent-ils des difficultés à l'écrit ? Quelles sont les difficultés rencontrées par ces étudiants ? Rappelons que nous avons proposé les hypothèses suivantes : les textes liés à leur spécialité peuvent être difficiles, il se peut aussi que la méthode de l'enseignant ne soit pas appropriée pour l'étudiant donc il ne peut pas comprendre. Ces difficultés peuvent être dans les mots, les phrases et le lexique scientifique en général.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons effectué une enquête auprès des étudiants de la 1^{ère} année licence Science et Technologie, nous avons utilisé comme outil méthodologique un questionnaire (destiné aux enseignants de la faculté science et technologie et un autre pour les étudiants), dans le but d'identifier les difficultés rencontrées par ces étudiants.

Les résultats de notre travail nous permettent de confirmer nos hypothèses. En effet, ils nous affirment que les étudiants ont des difficultés à comprendre l'écrit et ces difficultés se centrent dans le sens du lexique scientifique, car les textes scientifiques sont difficiles à comprendre. Ainsi les données obtenues nous ont confirmé que la plupart des nouveaux bacheliers ont un niveau faible en langue française.

Ce travail de recherche nous a permis non seulement d'identifier les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants de la 1^{ère} année Science et Technologie, mais aussi de penser à la remédiation de certaines lacunes. C'est à partir de là que nous avons émis la proposition d'imposer l'enseignement du français sur objectifs spécifiques (FOS) dans la formation de ces étudiants, répondant à leurs besoins réels. Ainsi, nous proposons l'idée de bien former les élèves du secondaire en filières scientifiques avant leur rentrée universitaire, dès le début de leur parcours scientifique à recevoir un enseignement bilingue à travers des multiples tâches dans les deux langues (en arabe et en français) afin d'amener les apprenants à acquérir des

compétences qui peuvent les orienter dans leur parcours universitaire. Nous estimons alors que nous avons contribué à ouvrir des pistes vers d'autre recherche qui pourraient compléter ou approfondir notre enquête.

Références Bibliographiques

- AZROU Boualem (2012-2013) l'approche par les compétences dans l'enseignement du français au secondaire (mémoire de fin d'étude) université Abed el Hamid benbadis Mostaganem, pp17-18.
- Bailly, D. (1981) « *Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais* ». Gap : Ophrys. P. 25
- BASSAID samya(2016-2017)l'approche actionnelle au service de l'autonomie langagière (mémoire de fin d'études)université Abou-Baker belkaid ,Tlemcen p19.
- BENZEMRA Amel(2017-2018), Les difficultés de la compréhension d'un écrit scientifique en Français sur Objectifs Universitaires Cas des étudiants de première année Licence de département de Biologie ,université abou bakr belkaid ,tlemcen,p27.
- BOUBAKER ben bouzid (2009), la réforme de l'éducation en Algérie, en jeux et réalisation, casbah édition, p45.
- Collectif le ROBERT (2007) *dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* p67.
- CUQ jean pierre (2003), *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, paris CLE international p150.
- CUQ jean pierre (2003), *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, paris CLE international, pp109-110.
- CUQ jean pierre (2003), *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, paris CLE international, p49.
- FRADIN Christian, (2014). Article. « Quelques considérations sur le développement de compétences en compréhension ». Académie de Poitiers. P. 01
- FRANCOIS Fosto (2001), *la pédagogie par objectif à la pédagogie par les compétences*, l'Harmattan p55.
- FRANCOIS jean Michelle(2019) *les 07 profils d'apprentissage pour former, enseigner et apprendre*, paris, cedex5 éditions eyrolles pp27-33
- FRANCOISE Raynal §ALAIN Rieunier(1997) *pédagogie : dictionnaire des concepts clés* p40.
- GAONAC'H Daniel § FAYOL Michel(2003), « *Aider les élèves à comprendre : du texte au multimédia* », paris, éd. Hachette Education, p115.
- Gassion Joceline,(2011), « *la lecture- Apprentissage et difficultés* », Gaëtan Morin,p236.
- HACHETTE (2006) *dictionnaire* Hachette, paris p 28.
- HARROUD Assia(2017-2018), La difficulté de compréhension des textes de spécialité, quelle solution ? Cas des étudiants de première année biologie, université de
- MOHAMED BOUDIAF M'silla, p8
- HENRI Boyer..BUTZBACH Michèle, & PENDANX Michèle(1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, paris, Clé International.
- HOCINE fadia (2014-2015) l'identification des besoins langagière chez les étudiants de la première année médecine (mémoire de fin d'études), université Abou Bakr Belkaid .Tlemcen, p10.
- JEAN Jaque Richer J-J, (2008), *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ? Synergies Chine n°3*.
- JEAN Marc Mangiante, « *français de spécialité ou français sur objectif spécifique : deux démarche didactique distinctes* » p140.

- JOHANNE Rocheleau ph.d (5octobre 2009) « les théories cognitivistes de l'apprentissage »
- JOSE louis wolfs(2009) « Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université .recherche . Théorie, application, paris, 2^{ème} éd.
- Le conseil de l'Europe (2001) *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* p15.
- LOUKRIZ Rabiha (2018-2019), Les stratégies d'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif Cas des étudiants de la 1ère année licence FLE, Université MOHAMED BOUDIAF de M'silla, p20.
- M'HAND Amender(2018), *l'approche par les compétences en Algérie : de la théorie à la pratique*.
- MEDJOUR Aldjia(2013-2014) « difficultés des étudiants algériens des filières scientifique et technique en matières de langue française cas d'el oued , université El
- Chahid Hamma Lakhder-el oued, p6.
- MINDER Michel(1999), *dictionnaire fonctionnelle : objectifs, stratégies, évaluation, le cognitives*, paris, 8^{ème} éd.
- Mr ZOUBIR smail(2016-2017), Effet de l'emploi de la méthodologie du FOS sur la compréhension des textes authentiques ,(Thèse de doctorat), Université de Mostaganem ,p51.p 2.
- PAUL Cyr(1996), *les stratégies d'apprentissage*, paris , éd CES
- QOTB Hani (septembre 2008) vers une didactique spécifique Médie par internet (thèse de doctorat) université Paul Valéry, montpellier.
- QOTB Hani (septembre 2008) vers une didactique spécifique Médie par internet (thèse de doctorat) université Paul Valéry, montpellier.
- QOTB Hanni, (2007), .expérience d'une formation collaborative de FOS à distance praxiling
- REUTER Yves. (2007/2013), *dictionnaire des concepts fondamentaux en didactique*, Bruxelles : de BOECK.
- ROBERT Galisson (2004), d'autre voies pour la didactique des langues étrangère LAl , paris ,éd crédif .
- SEBANE Mounia (2011) « Fos /fou : quel français pour les étudiants algériens des filières scientifique ? ». p375.
- SEBANE Mounia (2011) « Fos /fou : quel français pour les étudiants algériens des filières scientifique ? ».p377.
- SEIHOUB Imane (2015-2016), Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du FLE - Exemple de la 2ème AM (mémoire de fin d'étude) université Oran 2 p17.
- TALEB Ibrahim (1995), *les algériens et leurs langues éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger dar el hikma p61.
- VERONIKA Müllerová,(2014), . Le Français sur Objectif Spécifique et le Français universitaire. Plzeň, p10.
- YESSAD Mohamed (2013-2014), le français sur objectifs universitaires en science infirmières : des besoins scripturaux aux propositions didactique, université
- ABDERRAHMANE Mira-BEJAIA, p23.

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants du département de sciences et technologie à l'université Dr TAHAR Moulay (SAIDA)

Profil d'enseignant :

Spécialité

Ancienneté

1- comment trouvez-vous le niveau de vos étudiants en langue française ?

Faible ☐

Moyen ☐

Bon ☐

Très bon ☐

2-les difficultés rencontrées par vos étudiants sont d'ordre :

De spécialité ☐

De langue ☐

Les deux ☐

3 -Quelle langue utilisez-vous pour expliquer les cours à vos étudiants ?

Français 100% ☐

Français /arabe 50%50% ☐

4- à votre avis les obstacles que rencontrent vos étudiants sont :

Lexical, sémantique et grammatical ☐

Compréhension des documents scientifiques ☐

Participation en classe ☐

Rédaction des écrits ☐

5-les étudiants peuvent-t-ils comprendre les documents scientifiques et maitrisent –ils la terminologie liée à votre spécialité ?

Oui ☐

non ☐

6- selon vous, la langue française peut- elle être un facteur d'échec pour les filières scientifiques ?

Oui ☐

non ☐

7- pensez vous qu'il est utile pour les étudiants d'apprendre le Français sur Objectifs Spécifique (FOS)?

Oui ☐

non ☐

8- à votre avis, quelle solution est la plus efficace pour améliorer le niveau des étudiants des filières scientifiques ?

Former les scientifiques en langue française dès le lycée pour faciliter le parcours à l'université ☐

Imposer l'enseignement du FOS à l'université dès la première année universitaire ☐

Les étudiants doivent suivre des formations en langue française ☐

Merci de votre collaboration

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année licence sciences et technologie à l'université Dr TAHAR Moulay (SAIDA)

Profil des étudiants :

L'âge sexe l'année d'étude

1- Que pensez-vous de la langue française ?

Une langue d'ouverture sur le monde

Une langue parmi les langues du monde

C'est la langue de colonisateur

Une langue pour un enseignement de qualité

Une langue des sciences, de découverte et de savoirs

2- comment trouvez-vous l'utilisation de la langue française à l'Université?

Bien moyenne médiocre

3-la langue d'enseignement de toutes les matières est- elle le français ?

Oui non

4-Avez-vous des difficultés à poursuivre vos études ?

Oui non

Si oui, où se situent ces difficultés ? Précisez

Compréhension écrite

Compréhension orale

Expression écrite

Expression orale

5-Que faites-vous lorsqu'il s'agit d'un cours difficile à comprendre ?

Vous demandez des explications à l'enseignant

Vous demandez des explications à vos camarades

Vous faites des recherches tout seul (sur le net, le dictionnaire et les livres de spécialité, etc.)

6-comment l'enseignant explique-t-il les termes scientifiques difficiles dans le texte ?

Par :

La traduction ☐

L'illustration ☐

La vulgarisation ☐

La reformulation ☐

7- la difficulté des termes scientifiques se situe-t-elle au niveau de :

La compréhension ☐

La mémorisation ☐

Les deux ☐

8-votre enseignant accorde-t-il une grande importance à la langue lors de la correction d'examen ?

Oui ☐

non ☐

9-faites -vous des formations en langue française en dehors de l'Université pour améliorer votre niveau ?

Oui ☐

non ☐

Merci de votre collaboration